



# L'Ombre du Serpent

---

Chapitre 1 : L'Ombre du Passé

Chapitre 2 : Les Fantômes du Passé

Chapitre 3 : L'Enfer des Souvenirs

Chapitre 4 : Le Serpent et le Poison

Chapitre 5 : Le Piège du Silence

Chapitre 6 : La Justice et le Sacrifice

Chapitre 7 : Le Poids de la Vérité

Chapitre 8 : Les Ombres du Serpent

Chapitre 9 : La Dernière Bataille

## Chapitre 1

L'air était lourd dans le bureau exigu de Jack. Il avait l'odeur du tabac froid, du café réchauffé et de la poussière. Les rideaux étaient tirés, et la seule lumière provenait d'un néon vacillant au - dessus de son bureau. Jack était assis dans un fauteuil en cuir usé, les pieds sur une pile de dossiers empilés en désordre. Un cigare éteint était coincé dans le cendrier, et ses yeux rouges étaient fixés sur l'écran poussiéreux de son ordinateur portable. La vie, comme son bureau, était un bordel. Il n'était pas un détective privé par choix, mais par nécessité. Un jour, il avait été un flic, un bon flic, mais les blessures de guerre l'avaient rattrapé. Il avait fini par se retrouver au fond du trou, à devoir choisir entre son passé et une vie qui lui donnait envie de vomir. Il s'était installé dans cette routine sordide, se contentant de résoudre des affaires mineures et d'espérer que son histoire ne le rattraperait pas.

La sonnette d'entrée se fit entendre, brisant le silence pesant. Jack soupira, se leva et se dirigea vers la porte d'entrée. Il ouvrit, la regardant d'un air las. Devant lui se tenait une femme, jeune et élégante. Ses yeux étaient rouges, et ses cheveux blonds étaient en désordre. Elle était vêtue d'un manteau noir chic qui laissait entrevoir une robe simple mais élégante.

« Monsieur Marlowe ? » demanda-t-elle d'une voix douce, mais tremblante.

Jack la fixa, un air sceptique sur le visage. « C'est moi. Vous devez être... »

« Emily Carter. » Elle tira un mouchoir de son sac à main et essuya les larmes qui coulaient sur ses joues. « J'ai besoin de votre aide. »

Jack haussa un sourcil, impatient de savoir ce qui pouvait pousser une femme de son allure à se rendre dans son antre miteux.

« Vous devez être la troisième personne en une semaine qui me dit ça. »

Emily serra les dents, s'efforçant de contrôler ses émotions. « C'est différent. Mon frère, John, était policier. Il a été tué il y a sept ans. »

Jack sentit un frisson parcourir son corps. Il connaissait bien l'histoire de John Carter. Un bon flic, tué dans l'exercice de ses fonctions, mais son meurtre était resté non résolu.

« J'ai entendu dire que son cas avait été classé. »

« Oui, mais... » Emily fit une pause, prenant une grande inspiration. « Je ne veux pas accepter ça. Je pense qu'il y a un lien, un fil conducteur, que la police a ignoré. »

« Et vous pensez que moi je vais le trouver ? »

« Je l'espère. » Emily se redressa, son regard se fixant sur celui de Jack. « Je vous offre une récompense importante si vous acceptez l'affaire. »

Jack fit un geste de la main, indiquant que l'argent ne l'intéressait pas. « Je ne travaille pas pour de l'argent. »

« Je sais. »

Emily resta silencieuse un instant, observant le visage de Jack. Elle sentait sa détermination, sa tristesse, sa fatigue. Elle avait choisi ce détective parce qu'il avait l'air de comprendre le désespoir, la douleur, la soif de justice qui la tenaillait.

« Je vous propose une chance de faire quelque chose de bien, monsieur Marlowe. »

Jack ne répondit pas, se contentant de fixer Emily du regard. Il avait beaucoup vu, mais il n'avait jamais rencontré quelqu'un qui rayonnait autant de détermination.

« J'ai besoin de savoir ce qui est arrivé à mon frère. » Elle se pencha légèrement en avant.  
« Vous êtes mon seul espoir. »

Jack laissa échapper un soupir, se rendant compte qu'il ne pouvait pas refuser.

« D'accord. »

Emily laissa échapper un sourire faible, un éclair de gratitude dans ses yeux. « Je vous remercie. »

« Mais ne vous attendez pas à des miracles. »

« Je ne le fais pas. » Emily fit un geste vers les dossiers empilés sur le bureau. « Je ne fais confiance qu'à vous. »

Jack sentit un poids s'installer sur ses épaules, le poids du passé, le poids de la vérité qui se cachait derrière le meurtre de John Carter.

« Dites -moi tout. »

Emily inspira profondément, se préparant à raconter l'histoire de son frère, une histoire qui allait changer à jamais le destin de Jack Marlowe.

Jack s'assit dans son fauteuil, la cigarette à la main, la fumée flottant dans l'air déjà saturé. Il regarda Emily, qui était assise en face de lui, les yeux fixés sur une photo sur la table. La photo montrait un homme jeune, avec un sourire lumineux et des yeux bleus perçants. "C'est John", murmura Emily, la voix étouffée par l'émotion. "Il était si plein de vie, si dévoué à son travail. On ne l'appelait pas "Le Justicier" pour rien. Il tentait toujours de faire le bien."

Jack hochâ la t#^te, #couteant attentivement. Il avait parcouru les dossiers de l'enqu#^te originale, un amas de papiers jaunis et de photos floues. La nuit du meurtre, John effectuait une patrouille de nuit dans un quartier mal fam#^. On l'avait retrouv#^ poignard#^ # mort dans une ruelle sombre, sans t#^moin ni indice. Le cas avait #t#^ class#^, mais il #tait #vident que la v#^rit#^ n'avait pas #t#^ r#^v#^l#^e.

"Il y a quelque chose qui ne colle pas", dit Jack, allumant une autre cigarette. "John #tait un flic int#^gre, on l'admirait. Mais il avait un pass#^ trouble. Une affaire de corruption, il y a quelques ann#^es, qui avait failli le faire perdre son badge."

Emily fron#^a les sourcils. "Je n'#tais pas au courant de #a. Mais il n'#tait pas un homme corrompu. Il a pay#^ pour ses erreurs. C'#tait un homme nouveau."

Jack hochâ la t#^te, comprenant la douleur d'Emily. Il connaissait bien le poids de la culpabilit#^, le sentiment d'#tre trahi par ceux en qui on a confiance. "Peut -#tre", dit-il. "Mais ce pass#^ l'a peut -#tre rattrap#^e. Ou alors, c'#tait une arme utilis#^e contre lui."

Il prit les dossiers de l'enqu#^te et les d#^plia sur la table. Des informations #parses, des t#^moignages contradictoires, des suspects jamais identifi#^s. Il examina les notes d'un sergent, un homme # l'air dur, qui avait men#^ l'enqu#^te originale. Le sergent semblait convaincu que le meurtre de John #tait li#^ # une affaire de trafic de drogue qui s#^vissait dans la ville # l'#poque. Un groupe de trafiquants, dirig#^ par un homme appel#^ "Le Serpent", #tait soup#^onn#^ d'#tre impliqu#^ dans de nombreuses activit#^s criminelles.

"Le Serpent", murmura Jack, le nom lui rappelant une l#^gende urbaine, un cauchemar qui hantait les rues de la ville.

"Il est en prison maintenant", dit Emily, sa voix tremblante. "Il a #t#^ arr#^t#^ quelques mois apr#^s la mort de John. Mais il #tait juste un pion, un petit joueur. C'est l'organisation enti#^re qu'il faut d#^manteler."

Jack sentit un frisson parcourir son #chine. Il avait l'impression d'#tre plong#^ dans un jeu d'#checs complexe, o#^ les pi#^ces #taient des criminels et des victimes, et o#^ la v#^rit#^ #tait une ombre qui se cachait dans les recoins les plus sombres.

"J'ai besoin de plus d'informations", dit-il. "Des noms, des dates, des lieux. Tout ce que vous pouvez me donner."

Emily consulta ses notes, un carnet reli#^ en cuir qu'elle gardait toujours avec elle. "Il a #t#^ tu#^ un vendredi soir", dit -elle. "Il avait termin#^ sa patrouille et se rendait # un bar pour boire un verre avec un coll#^gue. Il n'est jamais arriv#^e."

"Un bar ?" Jack nota la r#^f#^rence dans son carnet.

"Oui, un bar clandestin, fréquenté par les flics corrompus et les criminels. John n'y allait pas souvent, mais il était là ce soir -là. C'est là que tout a commencé."

"Et ce collègue ?"

"Il s'appelle Mark. Il a été interrogé par la police, mais il a affirmé qu'il était parti plus tôt et n'avait rien vu."

"On ne peut jamais faire confiance à un flic", murmura Jack, son regard sombre.

"Je sais", dit Emily. "Mais il y a quelque chose qui cloche avec son histoire. Il a l'air de cacher quelque chose. Il y avait peut-être une dispute, un différend entre eux. Un différend qui aurait pu être exploité par "Le Serpent"."

Jack fit signe à Emily de continuer. "Dites-moi tout ce que vous savez sur ce bar. Tout ce que vous pouvez vous rappeler."

Emily se pencha en avant, ses yeux brillants d'une détermination nouvelle. "C'était un endroit sombre et dangereux, plein de fumée et de bruit. Le barman était un type imposant, avec une barbe épaisse et des yeux noirs perçants. J'ai entendu dire qu'il était un informateur de "Le Serpent"."

"Un informateur", répéta Jack, notant l'information. Il sentait que le puzzle se mettait en place, morceau par morceau. Il y avait un lien entre le meurtre de John, le bar clandestin et "Le Serpent". Il ne fallait que trouver le fil conducteur.

"Je dois retrouver ce barman", dit-il, se levant de son fauteuil. "Il peut avoir des informations importantes."

"Faites attention", dit Emily, sa voix tremblante. "Ce sont des gens dangereux."

Jack hocha la tête, un sourire ironique sur les lèvres. "C'est mon métier."

Il tira son trench-coat et son chapeau, prêt à affronter les ténèbres qui se cachaient dans les rues de la ville. La chasse était ouverte.

Jack se tourna vers le dossier de John Carter, parcourant les pages jaunies par le temps. Une photo délavée de John souriant, la main sur l'épaule d'un jeune garçon, le regardait. Un instant de bonheur dans un monde où le noir dominait. "Il avait l'air heureux", murmura Emily, sa voix à peine audible. Jack haussa les épaules, incapable de trouver des mots. L'histoire de John était écrite dans les pages de ce dossier, une tragédie silencieuse, un destin brisé. Il relut le rapport du médecin légiste, les détails macabres du meurtre, la violence gratuite, le couteau enfoncé dans le cœur. "Il a été poignardé à plusieurs reprises", dit-il, sa voix monotone. "L'agresseur était furieux, il voulait le faire souffrir." Emily ferma les yeux, serrant le tissu de sa robe. "Il ne méritait pas ça", dit -

elle, les larmes aux yeux. "Il n'a jamais fait de mal à personne." Jack acquiesça, ses yeux fixés sur le dossier. Il avait déjà rencontré des familles déchirées par la violence, des vies brisées par la haine. Mais il y avait quelque chose de différent dans la tristesse d'Emily, une intensité qui le touchait profondément. Il avait l'impression de voir à travers elle, de percevoir sa douleur, son besoin impérieux de justice.

"J'ai promis à John que je le vengerais", dit-elle, la voix forte, presque rauque. "Je ne laisserai pas son meurtre rester impuni." Jack sentit une vague d'admiration se lever en lui. Il admirait son courage, sa détermination. Il avait déjà vu des gens brisés par la tragédie, se laissant consumer par le désespoir. Mais Emily était différente. Elle était une force de la nature, une flamme qui refusait de s'éteindre. "Je vais faire tout mon possible", dit-il, sa voix grave.

"Je vais trouver celui qui a tué votre frère." Emily lui sourit, un sourire faible, un rayon de soleil dans un ciel sombre. "Je sais que vous le ferez", dit-elle. "Vous êtes le seul à qui je peux faire confiance." Jack n'était pas sûr de savoir s'il était vraiment le seul, mais il accepta.

Il accepta la lourde tâche de trouver la vérité, d'affronter les ténèbres qui avaient englouti John Carter. Il accepta le fardeau d'Emily, le désir de justice qui brûlait en elle. "J'ai besoin de savoir ce que vous savez sur la dernière journée de votre frère", dit -il, prenant une feuille de papier.

"Tout ce que vous pouvez vous rappeler."

Emily inspira profondément, ses yeux se remplissant de souvenirs douloureux. Elle expliqua que John était rentré tard la veille du meurtre, agité, silencieux. Il avait un rendez-vous avec un ancien collègue, Mark, un homme qu'elle ne connaissait pas bien, mais qui semblait être un ami.

"John était inquiet", dit-elle.

"Il m'a dit qu'il allait rencontrer Mark pour parler d'une affaire importante."

"Une affaire importante ?", répéta Jack, son regard s'obscurcissant.

"Qu'est-ce que vous savez de cette affaire ?"

"Je ne sais rien", répondit Emily, la voix tremblante.

"Il n'en a pas parlé. Il a juste dit que c'était urgent."

"Avez-vous des détails sur le rendez-vous ?", demanda Jack.

"Où devaient-ils se rencontrer ?"

Emily fit un effort pour se souvenir.

"Il n'a pas dit où, mais il a mentionné un bar. Un endroit qu'il fréquentait parfois, un endroit sombre et dangereux, qu'il appelait "L'antre du Serpent"."

"L'antre du Serpent", murmura Jack, son intuition se réveillant. Il avait déjà entendu ce nom, une légende urbaine qui hantait la ville.

"C'est un bar clandestin", expliqua Emily, son regard sombre. "Un endroit fréquenté par les flics corrompus et les criminels."

"Et Mark ?", demanda Jack.

"Que savez-vous de lui ?"

"Il était un bon flic", dit Emily. "Du moins, c'est ce qu'on disait. Mais John avait des doutes. Il m'a dit que Mark était impliqué dans des affaires louches."

Jack sentit un frisson parcourir son corps. Il avait l'impression de se retrouver au cœur d'une toile d'araignée complexe, où chaque fil était un secret, une trahison, un mensonge.

"Il faut que j'aille voir Mark", dit-il, se levant de son siège.

"Il pourrait avoir des informations importantes."

"Soyez prudent", avertissait Emily.

"C'est un homme dangereux." Jack acquiesça, se dirigeant vers la porte. "Je ferai attention", dit-il. "Je vous promets que je trouverai la vérité." Il sortit de l'appartement, les paroles d'Emily résonnant dans ses oreilles. La vérité. C'était ce qu'il recherchait, la vérité cachée derrière le meurtre de John Carter, une vérité qui l'attendait dans les profondeurs obscures de la ville.

## Chapitre 2

Jack se faufila dans les rues sombres de la ville, le bruit de ses pas résonnant sur le pavé humide. L'air était froid et chargé d'une odeur âcre de fumée et d'égout. Il avait l'impression de pénétrer dans un labyrinthe où chaque ombre cachait un danger potentiel. Il consulta son carnet, ses doigts parcourant les notes griffonnées à la hâte. Le bar clandestin, "L'antre du Serpent", un nom qui évoquait l'obscurité et la menace.

Il avait tenté de contacter Mark, le collègue de John, mais ses appels étaient restés sans réponse. Le flic avait disparu, laissant derrière lui une trace de mystère et de suspicion.

Jack avait le pressentiment que Mark était au courant de quelque chose, peut-être même impliqué dans la mort de John. Il lui fallait le retrouver, lui parler, même si cela signifiait s'aventurer dans les bas-fonds de la ville.

Il fit un signe de tête à un clochard qui s'approchait de lui, lui tendant une pièce de monnaie. L'homme la saisit d'une main tremblante, le regardant d'un œil vide et défiant.

"Connais-tu 'L'antre du Serpent' ?" demanda Jack, sa voix basse et rauque.

L'homme baissa les yeux, fixant le pavé. "C'est un endroit dangereux, monsieur", murmura-t-il. "Ne t'y aventure pas."

"Je dois y aller", répondit Jack. "Peux-tu me dire où il se trouve ?"

L'homme hésita un instant, puis indiqua une ruelle sombre et étroite. "Elle est là-bas. Mais je te préviens, tu ne sortiras peut-être pas vivant."

Jack remercia l'homme et s'engouffra dans la ruelle. La lumière du jour n'y pénétrait pas, les murs étaient recouverts de graffitis et d'affiches déchirées. Une odeur âcre de moisi et de pourriture le frappa.

Il avança prudemment, ses sens en éveil. Il entendait des murmures et des rires, des bruits de pas et de cris. Il avait l'impression d'être observé, suivi par des regards invisibles.

Il se retrouva bientôt devant une porte en bois massif, ornée d'une plaque de métal rouillée sur laquelle était gravée le nom "Le Serpent". Il hésita un instant, puis frappa à la porte avec ses poings.

Un silence pesant s'ensuivit, puis la porte s'ouvrit d'un coup sec. Un homme corpulent, au visage barbouillé de barbe et aux yeux perçants, le fixa du regard.

"Qui es-tu ?" demanda l'homme d'une voix rocailleuse.

"Je cherche un barman", répondit Jack, essayant de paraître décontracté. "Il se nomme... comment l'appellent-ils... Benny ?"

L'homme ricana. "Benny ? Tu dois te tromper. Il n'y a pas de Benny ici. Ce bar est réservé aux habitués."

"Je suis un habitué", répondit Jack. "Je viens souvent ici."

L'homme le fixa du regard, ses yeux perçant les siens. Il semblait apprécier le jeu de leurs regards, le défi que représentait Jack.

"D'accord", dit-il enfin. "Entre. Mais ne fais pas de bêtises."

Il s'écarta, laissant passer Jack. Le détective pénétra dans le bar, une vague de fumée et de chaleur lui frappant le visage. L'endroit était sombre et bruyant, éclairé par des néons rouges qui éclairaient mal les tables et les chaises en bois massif. Des hommes aux visages marqués par la vie sirotaient des verres de whisky et jouaient aux cartes.

Un groupe de femmes, toutes habillées de robes serrées et de maquillage excessif, s'approcha de Jack, lui lançant des regards chargés de désir et d'appréhension.

"Tu cherches quelque chose, mon petit ?" demanda une femme au sourire aguicheur.

Jack la repoussa d'un geste sec. "Je cherche Benny", répéta-t-il. "Le barman. Je suis venu pour le voir."

Les femmes échangèrent des regards intrigants, puis s'éloignèrent, se moquant de lui à voix basse.

Jack se tourna vers le bar, un comptoir en bois massif éclairé par un néon vert. Derrière celui-ci, un homme corpulent, au visage large et aux yeux noirs perçants, servait des boissons.

"Benny ?" demanda Jack, s'approchant du bar.

Le barman leva les yeux, son regard glaçant. "Je ne connais pas de Benny. Tu te trompes."

"On me l'a dit", répondit Jack, fixant le barman du regard. "On m'a dit qu'il travaillait ici."

"On t'a dit des bêtises", ricana le barman. "Ce bar est réservé aux habitués. Si tu n'en fais pas partie, il vaut mieux que tu partes."

Jack sentit une vague de colère le parcourir. Il avait l'impression de se heurter à un mur invisible, un rempart d'obscurité et de menace. Il ne pouvait pas abandonner maintenant. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il découvrirait qui avait tué son frère.

"Je suis venu pour parler à Benny", répéta Jack, sa voix ferme. "Et je ne partirai pas avant d'avoir trouvé ce que je cherche."

Le barman le fixa du regard, ses yeux noirs perçant les siens. Il y avait une menace dans son regard, un danger palpable. Il sentit un frisson parcourir son échine. Il était dans une zone dangereuse, un endroit où les règles étaient différentes, où la violence était une monnaie courante.

"Tu veux te battre ?" demanda le barman, ses lèvres légèrement retroussées en un sourire narquois. "Tu veux jouer à un jeu dangereux ?"

"Je ne veux pas jouer", répondit Jack, fixant le barman du regard. "Je veux savoir ce que tu sais sur Benny."

Le barman ne répondit pas, se contentant de le fixer du regard, ses yeux noirs perçants. Il sentit une vague de menace le parcourir, un danger palpable. Il avait l'impression de se trouver dans un piège, un endroit où il ne pouvait pas faire confiance à personne, même à lui-même.

"Tu es un flic, n'est-ce pas ?" demanda le barman, sa voix basse et menaçante.

Jack sursauta. Il avait essayé de cacher son identité, mais le barman avait vu à travers lui. Il était un professionnel, il connaissait les signes, les indices qui trahissaient un flic.

"Non", répondit Jack. "Je suis un collectionneur d'objets d'art. Je cherche des informations sur Benny, un artiste très talentueux qui a travaillé pour 'Le Serpent'."

Le barman sourit, un sourire froid et démoniaque. "Tu es un sacré menteur, flic. Mais je vais te donner une chance. Tu veux parler à Benny ? Va le chercher toi-même. Il est dans la salle arrière."

Le barman fit un geste vers une porte en bois au fond de la salle.

"Merci", répondit Jack, essayant de paraître reconnaissant. Il avait l'impression d'avoir franchi une étape, d'être entré dans un territoire inconnu. Il ne savait pas ce qui l'attendait derrière cette porte, mais il était prêt à affronter la vérité, même si elle le conduisait à la mort.

Il se dirigea vers la porte, laissant derrière lui le barman et le bruit assourdissant du bar. Il ouvrit la porte et pénétra dans la salle arrière.

L'air était froid et humide, éclairé par une seule ampoule rougeoyante qui éclairait mal les murs en brique et les tables en bois massif. Des ombres dansaient dans les coins, et un sentiment de malaise le parcourut.

Il entendit un bruit derrière lui, un bruit de pas lourds qui se rapprochaient rapidement. Il se retourna, prêt à se défendre.

Face à lui se tenait un homme grand et corpulent, au visage marqué par une cicatrice qui lui traversait la joue droite. Il tenait une batte de baseball dans ses mains, et ses yeux noirs étaient remplis de rage.

"Tu es intrus ici", grogna l'homme. "Tu devrais partir avant que je ne t'explode la gueule."

Jack sentit une vague de peur le parcourir. Il était piégé, encerclé par des criminels. Il ne savait pas ce qui l'attendait, mais il était prêt à se battre. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, et il était prêt à tout pour la trouver.

"Je ne suis pas là pour me battre", répondit Jack, essayant de paraître calme. "Je suis là pour parler à Benny."

"Benny ?" répéta l'homme, un air de mépris dans la voix. "Benny est mort. Il est mort il y a longtemps."

Jack sentit son cœur se serrer. Il avait l'impression d'avoir fait un pas de trop, d'être arrivé au bout d'un chemin sans issue. Il avait échoué. Il n'avait pas réussi à sauver John, et il avait échoué à trouver la vérité.

"Il est mort ?" demanda Jack, sa voix tremblante. "Qui l'a tué ?"

L'homme ricana. "Personne n'a tué Benny. Il est mort d'une overdose. C'est ce qui arrive aux faibles. Ils se laissent consumer par leurs propres vices."

L'homme leva la batte de baseball, la brandissant au-dessus de sa tête. "Maintenant, tu vas partir, flic. Et tu ne diras jamais à personne que tu as vu cet endroit. Tu comprends ?"

Jack sentit la rage le parcourir. Il n'avait pas l'intention de partir sans la vérité. Il avait promis à Emily qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à se battre jusqu'à la mort pour le faire.

"Je ne partirai pas avant d'avoir trouvé ce que je cherche", répondit Jack, son regard froid et déterminé. "Je sais que tu caches quelque chose. Et je ne m'arrêterai pas tant que je ne l'aurai pas découvert."

L'homme fit un pas en avant, la batte de baseball toujours levée. "Tu es vraiment un idiot, flic. Tu es mort. "

Jack sentit la douleur dans son épaule, une douleur lancinante qui lui fit perdre l'équilibre. L'homme l'avait frappé, le faisant tomber au sol.

Il se releva péniblement, son corps engourdi par la douleur. Il ne pouvait pas abandonner. Il devait trouver la vérité.

"Je ne suis pas un idiot", répondit Jack, son regard plein de détermination. "Je suis un détective. Et je ne m'arrête jamais avant d'avoir trouvé la vérité."

L'homme ricana. "Tu es un foutu fou, flic. Tu vas le regretter."

Il leva la batte de baseball et la fit s'abattre sur la tête de Jack. Le détective se protégea de la tête, mais le choc de la batte lui fit perdre l'équilibre. Il sentit une douleur intense dans son épaule et son bras droit.

Il tomba au sol, la tête cognant contre le sol en béton. Il sentit le noir le gagner, la douleur le submergeant. Il avait échoué. Il avait échoué à sauver John, et il avait échoué à trouver la vérité.

Il avait promis à Emily qu'il la trouverait, mais il était incapable de tenir sa promesse.

Il ferma les yeux, laissant la douleur l'emporter. La vérité était cachée, enfouie dans les profondeurs de la ville. Il ne pourrait jamais la découvrir. Il ne pourrait jamais faire justice à John. Il avait échoué.

Jack se leva péniblement, son corps engourdi par la douleur. Il avait l'impression que son épaule était disloquée, et il sentit un léger bourdonnement dans son oreille gauche. Il avait réussi à se protéger de la batte, mais le coup avait été suffisamment violent pour le faire tomber au sol. Il leva les yeux vers l'homme, qui se tenait au-dessus de lui, la batte de baseball toujours levée. Ses yeux noirs étaient remplis de rage, et il avait l'impression que sa respiration sifflait.

"Tu vas rester ici, flic ", dit l'homme, sa voix menaçante. "Tu vas apprendre à respecter les règles."

Jack essaya de se lever, mais une nouvelle vague de douleur le fit reculer. Il avait besoin de temps pour récupérer, pour se remettre de ses blessures. Il ne pouvait pas affronter cet homme dans son état actuel.

"Je ne suis pas là pour te provoquer", répondit Jack, sa voix calme et assurée. "Je suis là pour trouver Benny."

"Benny est mort", répondit l'homme, un sourire froid et cruel sur les lèvres. "Il est mort d'une overdose. C'est ce qui arrive aux faibles. Ils se laissent consumer par leurs propres vices."

Jack sentit une pointe de colère le parcourir. Il ne croyait pas à cette histoire. Benny était un barman, pas un junkie. Il était clair que l'homme lui mentait, qu'il cachait quelque chose.

"Tu mens", répondit Jack, fixant l'homme du regard. "Benny était un barman. Il n'était pas un junkie."

"Je te dis qu'il est mort", répondit l'homme, sa voix menaçant. "Et si tu ne te tais pas, je vais te faire taire pour de bon. "

L'homme leva la batte de baseball, la brandissant au-dessus de sa tête. Jack sentit un frisson de peur le parcourir, mais il refusa de céder à la panique. Il devait rester calme, il devait penser à une solution.

"Tu ne peux pas me faire taire", répondit Jack, sa voix ferme. "Je suis là pour trouver la vérité. Et je ne partirai pas tant que je ne l'aurai pas trouvée."

L'homme ricana. "Tu es vraiment un idiot, flic. Tu es mort."

Il fit un pas en avant, la batte de baseball toujours levée. Jack se prépara au pire, mais l'homme s'arrêta à quelques pas de lui.

"Je ne veux pas te faire de mal, flic", dit l'homme, sa voix soudainement douce et calme. "Mais je dois t'avertir. Tu es dans un endroit dangereux. Tu ne devrais pas être ici. Tu devrais partir et ne jamais revenir."

Jack sentit un sentiment de confusion le parcourir. L'homme semblait hésiter, comme s'il avait des doutes.

"Qui t'a envoyé ici ?" demanda l'homme, sa voix susurrée.

"Personne", répondit Jack. "Je suis venu ici par moi-même. Je suis un détective. Je cherche des informations."

L'homme le fixa du regard pendant un long moment, son visage impassible. Puis, il s'inclina et ramassa une cigarette qui traînait sur le sol. Il l'alluma et aspira profondément, laissant échapper un nuage de fumée.

"Tu es un sacré curieux, toi", dit l'homme, sa voix toujours douce. "Mais je te conseille de ne pas trop t'approcher de ce qui ne te regarde pas. Tu ne sais pas ce que tu risques."

"Je sais ce que je risque", répondit Jack. "Je risque de perdre la vie. Mais je suis prêt à prendre ce risque. Je suis là pour trouver la vérité."

L'homme laissa échapper un soupir et éteignit sa cigarette. Il la jeta au sol et la piétina.

"Tu es vrai ment obstiné, toi", dit -il, secouant la tête. "Mais tu n'auras rien de moi. Tu ne trouveras pas la vérité."

Il se tourna et se dirigea vers la porte. Il s'arrêta un instant, puis se retourna vers Jack.

"Tu devrais partir, flic", dit -il. "Tu devrais oublier que tu as vu cet endroit."

Il sortit de la salle, laissant Jack seul dans l'obscurité. Jack se leva péniblement, son corps engourdi par la douleur. Il sentit une vague de frustration le parcourir. L'homme n'avait rien révélé, mais il avait confirmé ce qu'il soupçonnait. Benny était mort, et son décès n'était pas une simple overdose. Quelque chose n'allait pas.

Il sentit un frisson de peur le parcourir, mais il refusa de céder à la panique. Il devait rester concentré, il devait trouver la vérité. Il devait trouver qui avait tué Benny, et il devait savoir pourquoi.

Il quitta la salle arrière et retourna dans le bar. Les hommes et les femmes qui étaient présents lorsque Jack était arrivé avaient disparu, ne laissant que le barman seul derrière le comptoir. Il servait un verre de whisky à un client, son regard froid et impassible.

Jack s'approcha du comptoir. Il sentit le regard du barman sur lui, un regard froid et perçant.

"Tu es toujours là", dit le barman, sa voix monotone. "Tu n'as pas écouté mes conseils. Tu veux mourir ?"

"Je veux la vérité", répondit Jack. "Je veux savoir qui a tué Benny."

Le barman fit un pas en avant, son regard fixant Jack. Il sentit une vague de danger le parcourir, une menace palpable.

"Tu ne devrais pas poser des questions", dit le barman. "Tu ne devrais pas chercher la vérité."

"Je ne peux pas m'empêcher de chercher la vérité", répondit Jack. "C'est ma nature."

Le barman leva les yeux vers le ciel. "Tu es un sacré idiot, toi", dit -il. "Tu es vraiment un idiot."

Il prit une bouteille de whisky sur le comptoir et en versa un verre pour Jack.

"Voici", dit-il. "Bois ça. Ca t'aidera à oublier."

Jack prit le verre, mais il ne le porta pas à ses lèvres. Il fixa le barman du regard, son visage impassible.

"Je ne veux pas oublier", répondit Jack. "Je veux savoir. Je veux connaître la vérité."

Le barman soupira. "Tu es vraiment obstiné, toi", dit-il. "Tu ne me laisseras pas tranquille."

Il se leva de son tabouret et s'approcha de Jack. Il sentit le souffle chaud du barman sur son visage, et il sentit une vague de menace le parcourir.

"Je vais te donner un conseil, flic", dit le barman. "Si tu veux rester en vie, tu vas oublier tout ce que tu as vu ici. Tu vas oublier que tu as jamais rencontré Benny. Tu vas oublier que cet endroit existe."

Il se pencha vers l'oreille de Jack.

"Ce bar est un trou noir, flic", chuchota-t-il. "Et ceux qui s'y aventurent ne ressortent jamais."

Il se recula, laissant Jack seul avec son verre de whisky. Jack resta immobile, son regard fixé sur le barman. Il sentit une vague de colère le parcourir, une colère mêlée de peur. Il savait que le barman disait la vérité. Ce bar était un endroit dangereux, un endroit où les gens disparaissaient, où la vérité était cachée dans les profondeurs de la ville.

Il prit le verre de whisky et le porta à ses lèvres, mais il ne le but pas. Il était conscient que le barman l'observait, que ses yeux étaient fixés sur lui. Il avait l'impression d'être piégé, d'être dans un jeu mortel dont il ne pouvait pas se sortir.

Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère. Et il était prêt à tout pour tenir sa promesse, même si cela signifiait risquer sa vie.

Il termina son verre de whisky d'un trait, puis il se leva et se tourna vers la sortie. Il savait que le barman l'observait, qu'il était conscient de ses mouvements. Il sentit un frisson de peur le parcourir, mais il refusa de céder à la panique. Il devait rester calme, il devait penser à une solution.

Il sortit du bar et se retrouva dans la rue sombre et humide. Il sentit une vague de soulagement le parcourir, mais elle fut rapidement remplacée par un sentiment de frustration. Il n'avait rien appris de plus sur Benny, mais il avait compris que ce bar était un endroit dangereux, un endroit où les secrets étaient bien gardés.

Il devait trouver un moyen de contourner le barman, un moyen d'obtenir des informations sans risquer sa vie. Il devait trouver qui avait tué Benny, et il devait savoir pourquoi.

Il se mit en route, ses pensées tourbillonnant dans sa tête. Il était déterminé à trouver la vérité, même si cela signifiait se mettre en danger. Il avait promis à Emily qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il ne s'arrêterait pas avant d'avoir tenu sa promesse.

Jack quitta le bar, une vague de confusion et de rage le traversant. Il n'avait rien obtenu de Benny, ou du moins de ce qu'il pensait être Benny, mais il avait compris que ce bar était un nid de vipères. Le danger était palpable, une menace constante qui planait au-dessus de chaque tête. Il ne pouvait pas se permettre de rester dans cet endroit, et il ne pouvait pas s'en aller sans réponses. Il avait l'impression de se retrouver au milieu d'un labyrinthe sans fin, chaque sortie menant à une impasse.

Alors qu'il se faufilait dans les rues sombres et humides, le bruit de ses pas résonnant sur le pavé mouillé, son esprit tourbillonnait. Il rejouait chaque moment de la soirée dans sa tête, analysant chaque parole, chaque regard, chaque mouvement. Il cherchait le moindre indice, le moindre détail qui pourrait l'aider à démêler le mystère qui entourait Benny et son décès. Il ne pouvait pas se permettre de perdre son temps, de se laisser distraire par les apparences. Il avait besoin de penser clairement, de trouver une solution.

Il s'arrêta dans une ruelle sombre, éclairée par une seule ampoule vacillante qui projetait des ombres étranges sur les murs. Il sortit son carnet et son stylo, griffonnant des notes à la hâte.

« Benny : mort, overdose. »

Il était sûr que cette histoire était fausse. Benny était un barman, il ne s'était jamais laissé aller aux drogues. Son décès devait être un assassinat, un crime orchestré pour faire taire quelqu'un. Mais par qui ? Et pourquoi ?

Jack relut les notes qu'il avait prises sur John Carter, le policier assassiné. Il avait l'impression que les deux affaires étaient liées, que leurs destins étaient entremêlés. John avait été tué la nuit où il avait été vu dans ce bar, le bar que le barman avait appelé "l'antre du Serpent".

« John : tué, bar clandestin, 'L'antre du Serpent'. »

Un frisson parcourut l'échine de Jack. Il avait l'impression de se rapprocher de la vérité, mais en même temps, il ressentait une vague de peur. Il se sentait pris au piège dans un jeu mortel, où les règles étaient inconnues et où chaque mouvement pouvait être fatal.

Il se pencha sur son carnet, ses yeux fixés sur les notes. Il lui fallait une nouvelle piste, un nouvel angle pour avancer.

« Mark: flic corrompu, ami de John. »

Jack se souvint des paroles d'Emily, de ses suspicions concernant Mark. Elle avait dit que John avait des doutes sur Mark, qu'il pensait qu'il était impliqué dans des affaires louches. Et John avait été tué la nuit où il devait rencontrer Mark dans ce bar.

Un éclair d'intuition traversa l'esprit de Jack. Mark était le lien manquant, la clé de ce mystère. Il devait le retrouver, lui parler, lui arracher la vérité.

Il consulta son carnet de contacts, cherchant le numéro de Mark. Il avait tenté de le contacter plus tôt, mais ses appels étaient restés sans réponse. Il avait l'impression que Mark se cachait, qu'il avait quelque chose à cacher.

Jack recomposa le numéro de Mark, les doigts serrant le téléphone. Il entendit le bip régulier de la sonnerie, mais personne ne répondit. Il essaya à nouveau, puis une troisième fois, mais sans succès.

Jack avait l'impression d'être au bout du rouleau. Il avait l'impression d'être pris au piège dans un cercle vicieux, d'être incapable de progresser dans son enquête. Mais il refusait d'abandonner. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse.

Il décida de retourner chez Emily, de lui parler, de voir s'il pouvait obtenir de nouvelles informations. Il avait besoin de soutien, de conseils, de quelqu'un qui pourrait l'aider à voir le problème sous un autre angle.

Alors qu'il marchait dans les rues sombres et humides, il se sentait épuisé, à la fois physiquement et mentalement. Il avait passé des heures à enquêter, à suivre des pistes, à se battre contre les ténèbres, mais il avait l'impression de n'être jamais plus proche de la vérité.

Il se sentait seul, désespéré, mais il refusait d'abandonner. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse, même si cela signifiait risquer sa vie.

Il arrivait devant l'immeuble d'Emily, le cœur battant à tout rompre. Il monta les escaliers, les pieds lourds, la tête remplie de pensées. Il frappa à la porte, et un moment plus tard, elle s'ouvrit. Emily apparut, son visage pâle et marqué par l'inquiétude.

« Jack », dit-elle, la voix tremblante. « Je suis inquiète. Tu es parti il y a plusieurs heures. Je ne savais pas où tu étais. »

« Je suis désolé », répondit Jack. « J'ai eu un peu de mal à retrouver le barman que tu m'as décrit. »

« Le barman ? », demanda Emily, la voix se renforçant. « Tu as trouvé 'L'antre du Serpent' ? »

« Oui », répondit Jack, son regard se voilant. « Mais ce n'était pas facile. »

Il lui raconta ce qu'il avait vécu, comment il avait été pris à partie par un homme violent, comment il avait eu l'impression de se retrouver au milieu d'une bande de criminels. Il lui raconta comment il avait appris que Benny était mort, mais il ne pouvait pas lui dire ce qu'il soupçonnait, ce qu'il avait ressenti dans ce bar, la menace qui planait au-dessus de lui. Il n'était pas sûr de pouvoir lui faire confiance, de lui confier ses craintes.

« Je suis désolé », dit-il. « Je n'ai rien trouvé de plus sur la mort de ton frère. »

Emily le fixa du regard, les yeux remplis de tristesse. « Mais tu as vu Mark, n'est-ce pas ? Tu as essayé de le contacter ? »

Jack hocha la tête. « Oui, mais il ne répond pas à ses appels. »

« C'est bizarre », dit Emily, les sourcils froncés. « Il n'y a aucune raison pour qu'il ne réponde pas à ses appels. »

« Peut-être qu'il est en danger », suggéra Jack.

Emily secoua la tête. « Non, ça ne peut pas être ça. Mark est un homme prudent, il sait se protéger. »

« Peut-être qu'il a peur », dit Jack.

« Peur de quoi ? », demanda Emily.

« De la vérité », répondit Jack, son regard sombre.

Emily le fixa du regard, un éclair de compréhension dans ses yeux. Elle avait l'impression de comprendre ce que Jack ressentait, le danger qui les entourait.

« J'ai l'impression qu'on est dans une impasse », dit-elle. « On a besoin d'une nouvelle piste, d'un nouvel angle pour avancer. »

« J'ai pensé à ça », répondit Jack. « Je pense que la meilleure chose à faire est de retourner à la police. »

Emily leva les yeux, surprise. « La police ? Mais ils ont classé le dossier de John il y a sept ans. »

« Je sais », répondit Jack. « Mais il y a des choses qu'ils ne savent pas, des choses que j'ai découvertes. »

Il lui raconta ce qu'il avait appris sur le bar clandestin, sur les activités louches de Mark, sur la menace qui planait au-dessus d'eux. Il lui expliqua qu'il pensait que la police pouvait les aider, qu'ils pouvaient mener une nouvelle enquête, une enquête plus approfondie.

Emily l'écouta attentivement, le regard hésitant. Elle avait l'impression de se retrouver au milieu d'un jeu dangereux, où elle devait choisir entre la confiance en la police et la confiance en Jack.

« Qu'est-ce que tu proposes ? », demanda-t-elle.

« Je propose de retourner à la police, de leur raconter tout ce que j'ai appris », répondit Jack. « De leur demander de rouvrir le dossier de John. »

Emily hésita un instant, puis elle prit une grande inspiration. « D'accord », dit-elle. « Je te fais confiance. »

Jack sentit un poids se lever de ses épaules. Il avait l'impression d'avoir trouvé un allié, quelqu'un qui croyait en lui, qui croyait en sa mission. Il avait l'impression d'avoir franchi une étape importante, d'être plus près de la vérité, de la justice.

Ils se rendirent au poste de police, le cœur battant à tout rompre. Jack attendit dans la salle d'attente, les poings serrés, les yeux fixés sur la porte. Il avait l'impression de se retrouver au milieu d'un film policier, où il était le héros, et où la vérité était le trésor qu'il cherchait à découvrir.

Un moment plus tard, un policier au visage grave sortit de son bureau et l'invita à le suivre. Jack se leva et suivit le policier, le cœur battant à tout rompre. Il était prêt à tout pour trouver la vérité, même si cela signifiait affronter les ténèbres, même si cela signifiait risquer sa vie.

## Chapitre 3

Jack avait traversé des nuits plus sombres, mais celle -ci était différente. Elle portait en elle une menace palpable, un silence oppressant qui pesait sur ses épaules comme un linceul. Les rues de la ville, habituellement animées, étaient désertes, les lumières des rares passants se reflétant dans les flaques d'eau comme des étoiles filantes. Il s'était faufilé dans les ruelles sombres, se cachant dans l'ombre, évitant les regards inquisiteurs. L'air était froid, piquant, et empestait le renfermé et la déchéance.

Il consulta à nouveau le plan qu'il avait griffonné sur un bout de papier, ses doigts tremblants. L'adresse l ui avait été fournie par un informateur, un homme qui connaissait les bas -fonds de la ville comme sa poche, un homme que Jack avait rencontré dans un bar clandestin et qui avait promis de l'aider. L'informateur n'avait rien demandé en retour, simplement un regard complice, une promesse de discrétion.

L'adresse n'était pas une adresse à proprement parler, plutôt une description vague, un point de repère dans un dédale de ruelles et de bâtiments délabrés. "Une porte rouge, au bout d'une ruelle défoncée. Le numéro 13. Tu ne peux pas la rater", lui avait -il dit, un sourire narquois se dessinant sur ses lèvres.

Jack avait marché pendant des heures, se faufilant entre les immeubles, se demandant s'il n'avait pas perdu son temps, s'il n'était pas tombé dans un piège. Les murs étaient couverts de graffitis, les fenêtres brisées, les portes tordues. L'air était lourd d'une odeur âcre de moisi et d'égout. Il lui arrivait de croiser des silhouettes menaçantes, des hommes aux regards froids et aux mains calleuses, qui le fixaient du regard, leurs intentions inconnues.

Il avait l'impression d'être dans un film noir, un monde où la violence était omniprésente, où les ténèbres recouvraient tout, et où chaque ombre cachait un danger potentiel. Il ressentit un frisson lui parcourir l'échine. Il était vulnérable, isolé, et son instinct lui disait de faire demi -tour, de s'enfuir le plus vite possible. Mais il n'avait pas le choix. Il devait trouver "L'antre du Serpent", il devait trouver Mark, et il devait obtenir des réponses.

Finalement, il arriva au bout d'une ruelle défoncée, éclairée par une seule ampoule vacillante. Une porte rouge, recouverte de peinture écaillée, se dressait devant lui, une plaque de métal rouillée indiquant le numéro 13. Jack hésita un instant, puis il fit un pas en avant, son cœur battant à tout rompre.

Il frappa à la porte, un son sourd résonnant dans le silence. Il entendit un bruit de pas lourds à l'intérieur, puis la porte s'ouvrit lentement, révélant un homme grand et corpulent, au visage marqué par la vie et aux yeux noirs perçants.

"Tu cherches quelqu'un ?" demanda l'homme, sa voix rauque et menaçante.

"Oui", répondit Jack, essayant de paraître décontracté, mais sa voix tremblait légèrement.

"Je cherche Mark. Mark Carter. Il est un flic, je crois. Tu le connais ?"

L'homme le fixa du regard pendant un long moment, ses yeux ne quittant pas les siens. Il avait l'impression d'être scruté, jugé, pesé.

"Tu es flic, toi aussi ?" demanda l'homme, ses lèvres se retroussant en un sourire narquois.

"Non", répondit Jack. "Je suis un collectionneur. Je cherche des informations sur Mark. Il est un collectionneur d'objets rares, je crois. Tu peux m'aider ?"

L'homme ricana. "Tu sais, il y a beaucoup de collectionneurs dans cette ville. Mais tous ne sont pas dignes de confiance. Il faut faire attention à qui on parle. Et surtout, à qui on ne parle pas."

"Je comprends", répondit Jack, essayant de paraître calme, mais son cœur battait la chamade. Il avait l'impression d'être dans un piège, d'être observé, de ne pas être en sécurité.

"Tu veux vraiment parler à Mark ?" demanda l'homme, sa voix prenant une inflexion inquiétante. "Tu sais que c'est dangereux. Tu sais qu'il n'est pas accessible à tous. Tu sais que ceux qui le cherchent ne le trouvent pas toujours."

"Je sais", répondit Jack, sa voix ferme, mais ses doigts tremblaient légèrement. Il avait l'impression de se retrouver au bord d'un précipice, d'être sur le point de franchir une ligne qui ne devait pas être franchie.

"Alors tu dois payer le prix", répondit l'homme, ses yeux noirs perçant les siens. "Tu dois payer pour voir Mark. Tu dois payer pour la vérité."

Il fit un geste de la main, invitant Jack à entrer. Jack hésita un instant, puis il suivit l'homme dans l'obscurité de l'entrée.

L'air était lourd, saturé d'une odeur âcre de fumée et d'alcool. Le lieu était faiblement éclairé, les ombres dansant sur les murs, créant un effet étrange, presque mystique. Jack sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il avait l'impression d'être entré dans un autre monde, un monde sombre et dangereux, où les règles étaient différentes, où la violence était la seule loi.

Il se retrouva dans une pièce sombre et étroite, remplie de tables et de chaises en bois massif, recouvertes de poussière et de crasse. Des hommes aux visages marqués par la vie sirotaient des verres de whisky, les regards sombres, les expressions impénétrables.

L'homme le conduisit jusqu'à une table dans un coin sombre, où un homme aux cheveux gris et au visage marqué par une cicatrice, qui lui traversait la joue droite, était assis seul, sirotant un verre de whisky.

"C'est Mark", dit l'homme, sa voix rauque. "Tu peux lui parler."

Il se retira, laissant Jack seul avec Mark. Jack s'approcha de la table, ses sens en éveil, son cœur battant à tout rompre.

"Mark ?" dit -il, sa voix tremblante. "C'est bien toi ?"

Mark leva les yeux, ses yeux noirs perçants. Il fixa Jack pendant un long moment, un sourire froid et narquois se dessinant sur ses lèvres.

"Tu me cherches, flic ?" demanda-t-il, sa voix rocailleuse et menaçante.

"Oui", répondit Jack, essayant de paraître confiant, mais sa voix tremblait légèrement. "Je suis un détective. Je cherche des informations sur un cas. Un cas qui pourrait t'intéresser."

Mark ricana. "Tu es un sacré curieux, toi. Mais tu as l'air de te retrouver dans un mauvais endroit. Tu devrais faire demi -tour, flic. Tu devrais oublier que tu as vu cet endroit."

"Je ne peux pas faire demi -tour", répondit Jack, son regard ferme. "Je suis là pour la vérité. Et je suis prêt à tout pour la trouver."

Mark le fixa du regard, ses yeux noirs perçant les siens. Il y avait une menace dans son regard, une menace palpable, un danger qui le faisait frissonner.

"Tu es un sacré courageux, toi", dit-il, sa voix rocaille use. "Mais tu vas le regretter. Tu vas le regretter amèrement."

Il se leva de sa chaise, s'approchant de Jack, ses yeux noirs perçants fixés sur les siens. Jack sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il avait l'impression d'être au bord du précipice, d'être sur le point de franchir une ligne qui ne devait pas être franchie.

"Tu cherches la vérité ?" demanda Mark, sa voix rauque. "Alors je vais te la donner. Mais tu vas la payer cher."

Il se pencha vers Jack, ses lèvres presque touchant son oreille.

"La vérité est dangereuse", chuchota-t-il. "Elle peut te tuer."

Il se recula, laissant Jack seul dans l'obscurité. Jack resta immobile, son cœur battant à tout rompre, son esprit tourbillonnant. Il avait l'impression d'être piégé, d'être dans un jeu mortel dont il ne pouvait pas se sortir.

Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse, même si cela signifiait risquer sa vie.

Il se leva et se tourna vers la sortie, son regard fixé sur Mark, son esprit tourbillonnant. La vérité était là, dans les profondeurs de ce bar, dans les yeux noirs et perçants de Mark. Il ne pouvait pas faire demi-tour, il ne pouvait pas abandonner. Il devait trouver la vérité, même si cela le tuait.

Jack sentit un frisson de peur le parcourir, mais il se força à rester calme. Il ne pouvait pas se laisser intimider par cet homme. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité et il ne s'arrêterait pas avant d'avoir trouvé qui avait tué son frère. Il devait rester concentré, il devait penser à une solution.

"Je suis là pour des informations", dit-il, sa voix ferme. "Je cherche la vérité."

Mark ricana. "La vérité ? Tu es un drôle de collectionneur, toi. Tu collectionnes les secrets, les vérités cachées ? C'est un métier dangereux, mon ami. Tu devrais faire attention."

Il fit un pas en arrière, s'écartant de Jack. Il avait l'air de le mesurer, d'évaluer ses intentions. Il leva les yeux au plafond, comme s'il cherchait quelque chose dans l'obscurité de la pièce.

"Tu as entendu parler de Benny, n'est-ce pas ?" dit-il soudainement, sa voix se faisant plus douce. "Le barman. Il est mort. Tu le savais ?"

Jack hocha la tête. Il avait appris la mort de Benny dans le bar clandestin, mais il ne croyait pas à l'histoire de l'overdose. Il avait l'impression que Benny avait été assassiné, et il sentait que Mark savait quelque chose.

"Oui, j'ai entendu parler de lui", dit-il.

"J'ai l'impression qu'il n'est pas mort d'une overdose."

Mark se tourna vers Jack, ses yeux noirs perçant les siens. "Tu es vraiment un sacré curieux, toi. Tu veux savoir la vérité ?"

"Oui", répondit Jack. "Je veux savoir ce qui est arrivé à Benny. Je veux savoir qui l'a tué."

Mark fit un pas en avant, s'approchant de nouveau de Jack. Il sentit une vague de menace le parcourir, une menace palpable.

"La vérité peut être dangereuse", dit-il, sa voix se faisant plus basse. "Elle peut te coûter la vie."

Il se pencha vers l'oreille de Jack, son souffle chaud lui chatouillant le visage.

"Benny n'est pas mort d'une overdose", chuchota-t-il. "Il a été assassiné. Et ceux qui l'ont tué n'hésiteront pas à te faire taire si tu oses parler."

Il se recula, laissant Jack seul dans l'obscurité. Jack resta immobile, son esprit tourbillonnant. Il avait l'impression d'être piégé dans un jeu mortel, un jeu dont il ne pouvait pas se sortir. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse, même si cela signifiait risquer sa vie.

"Qui l'a tué ?" demanda-t-il, sa voix tremblante. "Pourquoi ?"

Mark fit un pas en arrière, s'éloignant de nouveau de Jack. Il avait l'air de réfléchir, de choisir ses mots avec soin.

"Je vais te dire ce que je sais", dit-il, sa voix se faisant plus douce. "Mais tu dois me promettre de garder le silence. Tu dois me promettre de ne jamais répéter ce que je vais te dire."

Jack hésita un instant. Il ne faisait pas confiance à cet homme, mais il avait besoin d'informations. Il avait besoin de savoir ce qui était arrivé à Benny. Il avait besoin de savoir qui avait tué son frère.

"Je te promets de garder le silence", dit-il.

Mark fit un signe de tête, un sourire narquois se dessinant sur ses lèvres.

"Benny était un bon barman", dit-il. "Il était loyal, discret, il savait se taire. Mais il avait un défaut. Il était curieux. Il voulait savoir ce qui se passait réellement dans cette ville, dans ces bars clandestins. Il voulait comprendre les jeux de pouvoir, les enjeux financiers, les secrets que les gens cachaient."

"Il voulait savoir ce qui était arrivé à John Carter", chuchota Jack, son intuition lui disant que c'était la clé de l'énigme.

Mark fit un signe de tête, son sourire se faisant plus cruel.

"John Carter", dit-il. "Un flic intègre, un flic qui voulait faire la lumière sur la corruption qui gangrenait la ville. Un flic qui était devenu un obstacle pour certains."

"Qui ?" demanda Jack, sa voix tremblante. "Qui voulait faire taire John Carter ?"

"Des gens influents", répondit Mark, ses yeux noirs perçant les siens. "Des gens qui ont de l'argent, du pouvoir, et qui ne veulent pas que leurs secrets soient dévoilés."

"Et Benny ?" demanda Jack. "Qu'est-ce qu'il avait à voir avec tout ça ?"

"Benny a voulu savoir", dit Mark, sa voix se faisant plus menaçante. "Il a voulu savoir ce qui était arrivé à John Carter. Il a voulu savoir qui était derrière cette corruption. Il a voulu savoir ce que les gens cachaient."

"Et il a payé de sa vie", chuchota Jack, l'horreur le glaçant.

"Oui", répondit Mark, sa voix se faisant plus basse. "Il a payé de sa vie. Comme tous ceux qui osent défier le pouvoir."

"Qui a ordonné son meurtre?" demanda Jack, son visage pâle. "Qui sont ces gens influents ?"

Mark fit un pas en arrière, s'éloignant de nouveau de Jack. Il avait l'air de réfléchir, de choisir ses mots avec soin.

"Je ne peux pas te dire ça", dit -il, sa voix se faisant plus douce. "Tu ne dois pas savoir. Tu dois oublier que tu as jamais vu cet endroit, que tu as jamais entendu parler de Benny ou de John Carter."

"Je ne peux pas oublier", répondit Jack, sa voix ferme. "Je suis là pour la vérité. Et je vais la trouver, même si cela me coûte la vie."

Mark fit un signe de tête, un sourire cruel se dessinant sur ses lèvres.

"Tu es un homme obstiné, flic", dit-il. "Mais tu es sur le point de faire une grosse erreur. Tu es sur le point de t'attirer des ennuis que tu ne pourras pas gérer. "

Il se tourna et s'en alla, laissant Jack seul dans l'obscurité. Jack resta immobile, son esprit tourbillonnant. Il avait l'impression d'être piégé dans un jeu mortel, un jeu dont il ne pouvait pas se sortir. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse, même si cela signifiait risquer sa vie.

Il se leva et se tourna vers la sortie, son regard déterminé. Il savait qu'il avait déjoué Mark, qu'il avait obtenu des informations précieuses. Il savait aussi qu'il avait été mis en danger, qu'il était devenu une cible. Il devait faire attention, il devait se protéger. Mais il ne pouvait pas abandonner, il ne pouvait pas se laisser intimider. Il devait trouver la vérité , même si cela lui coûtait la vie.

Jack ressentit un frisson lui parcourir l'échine. Il avait l'impression d'être sur le point de franchir une ligne qu'il ne devrait pas franchir. Mais il n'avait pas le choix. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse.

"Qui sont ces gens influents ?" demanda-t-il, sa voix tremblante. "Qui sont les ennemis de John Carter ?"

Mark le fixa du regard, ses yeux noirs perçant les siens. Il y avait une menace dans son regard, une menace palpable, un danger qui le faisait frissonner.

"Tu veux vraiment savoir ?" demanda-t-il, sa voix rocailleuse. "Tu sais que c'est dangereux. Tu sais que tu pourrais perdre la vie si tu continues."

"Je sais", répondit Jack, son regard ferme. "Mais je ne peux pas abandonner. Je dois trouver la vérité."

Mark soupira, un sourire narquois se dessinant sur ses lèvres. "Tu es vraiment un sacré têté, toi. Mais tu n'y arriveras pas. Tu ne trouveras jamais la vérité."

Il fit un pas en arrière, s'éloignant de nouveau de Jack. Il avait l'air de réfléchir, de choisir ses mots avec soin.

"Le serpent", dit-il finalement. "C'est le nom du groupe. Un groupe de criminels influents, de trafiquants de drogue, de truands qui contrôlent la ville depuis des années. Ils ont des mains dans tous les milieux, des politiciens aux policiers corrompus."

"Le serpent", répéta Jack, son esprit tourbillonnant. Il avait entendu parler de ce groupe, de sa réputation de violence et de brutalité. Il savait que c'était une organisation dangereuse, une organisation qu'il ne voulait pas affronter.

"Le serpent", poursuivit Mark, son visage se figeant. "C'est eux qui ont tué John Carter. C'est eux qui ont tué Benny. Ils ont éliminé tous ceux qui osaient se mettre sur leur chemin."

"Pourquoi ?" demanda Jack, sa voix tremblante. "Pourquoi ont -ils tué John Carter ? Pourquoi ont-ils tué Benny ?"

"John Carter s'était mis en tête de démanteler leur empire", répondit Mark, son visage se durcissant. "Il avait découvert des preuves de corruption, des preuves qui menaient directement à eux. Ils n'avaient pas le choix, ils ont dû le faire taire."

"Et Benny ?" demanda Jack. "Qu'est-ce qu'il avait à voir avec tout ça ?"

"Benny était curieux", répondit Mark, sa voix se faisant plus basse. "Il s'était mis à poser des questions sur John Carter. Il voulait savoir ce qui était arrivé. Il avait l'impression que quelque chose n'allait pas."

"Et le serpent l'a fait taire", chuchota Jack, l'horreur le glaçant.

"Oui", répondit Mark, son visage se renfrognant. "Ils l'ont fait taire. Comme tous ceux qui osent défier leur pouvoir."

Jack se sentait pris au piège dans un jeu mortel, un jeu dont il ne pouvait pas se sortir. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse.

"Qui est le cerveau du serpent ?" demanda-t-il, sa voix tremblante. "Qui dirige cette organisation ?"

Mark fit un pas en arrière, s'éloignant de nouveau de Jack. Il avait l'air de réfléchir, de choisir ses mots avec soin.

"Le Serpent est dirigé par un homme appelé 'Le Serpent'", répondit -il finalement, son visage se figeant. "C'est un homme impitoyable, un homme qui n'a aucun scrupule. Il a fait beaucoup de mal, il a tué beaucoup de gens."

"Comment puis -je le retrouver ?" demanda Jack, sa voix déterminée. "Comment puis -je mettre un terme à ses crimes ?"

Mark se tourna vers Jack, ses yeux noirs perçant les siens. Il y avait une menace dans son regard, une menace palpable, un danger qui le faisait frissonner.

"Tu es un homme courageux, flic", dit-il, sa voix rocailleuse. "Mais tu n'as aucune chance contre Le Serpent. Tu es un homme mort."

Il se pencha vers Jack, son souffle chaud lui chatouillant le visage.

"Le Serpent est un maître du camouflage", chuchota-t-il. "Il est impossible de le trouver. Il est impossible de le vaincre."

Il se recula, laissant Jack seul dans l'obscurité. Jack resta immobile, son esprit tourbillonnant. Il avait l'impression d'être piégé dans un jeu mortel, un jeu dont il ne pouvait pas se sortir. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse.

"Je dois le trouver", dit-il, sa voix ferme. "Je dois mettre fin à son règne de terreur."

Mark ricana. "Tu es vraiment un idiot, flic. Tu es un homme mort."

Il se tourna et s'en alla, laissant Jack seul dans l'obscurité. Jack resta immobile, son esprit tourbillonnant. Il avait l'impression d'être piégé dans un jeu mortel, un jeu dont il ne pouvait pas se sortir. Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait qui avait tué son frère, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse.

Il se leva et se tourna vers la sortie, son regard déterminé. Il savait qu'il avait déjoué Mark, qu'il avait obtenu des informations précieuses. Il savait aussi qu'il avait été mis en danger, qu'il était devenu une cible. Il devait faire attention, il devait se protéger. Mais il ne pouvait pas abandonner, il ne pouvait pas se laisser intimider. Il devait trouver Le Serpent, il devait le vaincre, même si cela lui coûtait la vie.

## Chapitre 4

Jack sortit du bar clandestin, l'air frais lui piquant les poumons . Il était tard, la ville s'endormait, mais les ténèbres semblaient plus profondes que jamais. Il avait appris des choses terribles ce soir-là, des vérités qui l'avaient glacé jusqu'aux os. La corruption, la violence, la mort étaient omniprésentes, comme un poison qui se propageait dans les veines de la ville.

Il avait senti le danger le rôder pendant tout le temps passé dans le bar, le regard froid et perçant de Mark Carter lui rappelant constamment qu'il se trouvait dans un territoire hostile. Les mots de Mark, chuchotés à l'oreille, résonnaient encore dans sa tête: "La vérité est dangereuse. Elle peut te tuer."

Jack se sentait piégé, pris au milieu d'une guerre qu'il n'avait pas demandée. Il avait simplement voulu aider Emily, lui apporter la justice qu'elle méritait. Mais plus il s'enfonçait dans l'enquête, plus il réalisait qu'il s'était engagé dans une bataille contre des forces bien plus puissantes qu'il ne l'avait imaginé.

Il s'était renseigné sur "Le Serpent" dans le passé, il avait entendu des rumeurs sur ce groupe de criminels impitoyables, mais il n'avait jamais vraiment compris leur étendue, leur influence. Ils étaient partout, infiltrés dans tous les milieux, leurs tentacules s'étendant jusqu'aux plus hautes sphères du pouvoir.

Jack se demanda comment un groupe aussi puissant pouvait rester impuni pendant si longtemps. Il s'était habitué aux injustices de la vie, à la corruption qui gangrenait la ville, mais il n'avait jamais imaginé qu'elle pouvait atteindre de tels sommets.

Il avait besoin de preuves, de quelque chose de concret qui lui permettrait de démanteler le réseau de "Le Serpent". Il avait besoin de preuves pour faire tomber les coupables, pour rendre justice à John Carter et à tous les autres victimes.

Il avait appris que John Carter avait été assassiné parce qu'il s'était mis en tête de démanteler l'empire du Serpent. Il avait découvert des preuves de corruption, des preuves qui menaient directement à eux. Ils l'avaient éliminé pour faire taire ses investigations.

Jack se demanda si John Carter avait eu l'occasion de faire des révélations avant sa mort. Avait-il laissé des indices, des messages cachés qui pouvaient lui permettre de découvrir la vérité ? Il devait fouiller dans le passé de John Carter, dans ses dernières heures , pour trouver des réponses.

Il se rappela le nom de "Le Serpent", un nom qui évoquait des images de danger, de violence, de corruption. Il était un homme impitoyable, un homme qui n'avait aucun scrupule. Il avait fait beaucoup de mal, il avait tué beaucoup de gens.

Jack ressentit un frisson le parcourir, une vague de peur le submergeant. Il se rendit compte qu'il était en danger, que sa vie était en jeu. Il avait besoin de faire attention, il avait besoin de se protéger.

Il sortit son téléphone, ses doigts tremblants. Il appela Emily, il avait besoin de la voir, de lui raconter ce qu'il avait appris. Il devait lui dire la vérité, même si cela signifiait lui faire peur.

"Emily, c'est Jack. J'ai besoin de te voir."

La voix d'Emily, douce et rassurante, résonna à l'autre bout du fil. "Jack, qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Je dois te parler," répondit Jack, sa voix tremblante. "J'ai découvert des choses, des choses terribles. J'ai besoin de te voir."

"Où es-tu ?" demanda Emily, son inquiétude se faisant sentir dans sa voix.

"Je suis au café du coin. Viens me rejoindre."

Jack raccrocha, son cœur battant à tout rompre. Il se sentait perdu, désespéré. Il avait l'impression d'être au milieu d'un cauchemar dont il ne pouvait pas se réveiller.

Il attendit Emily dans le café, ses yeux scrutant les rues, ses sens en éveil. Il était persuadé que quelqu'un le surveillait, que quelqu'un de "Le Serpent" était à ses trousses.

Emily arriva quelques minutes plus tard, son visage pâle, ses yeux rouges. Elle avait l'air épuisée, mais elle était là, prête à affronter la vérité, quelle qu'elle soit.

"Jack, qu'est-ce qui s'est passé ?" demanda-t-elle, sa voix tremblante.

Jack se leva et lui fit signe de s'asseoir. Il hésita un instant, cherchant les mots justes, les mots qui pourraient expliquer ce qu'il avait appris.

"J'ai rencontré Mark Carter ce soir," dit-il finalement, sa voix rauque. "J'ai appris des choses sur John, sur sa mort, sur les personnes qui sont derrière tout ça."

Il raconta à Emily tout ce qu'il avait appris sur "Le Serpent", sur leurs crimes, sur leur influence. Il lui parla de John Carter, de son enquête, de sa mort. Il lui parla de Benny, du barman qui avait été assassiné parce qu'il avait osé poser des questions.

Emily écouta attentivement, son visage se figeant de plus en plus. Elle avait l'air d'être plongée dans une profonde tristesse, comme si elle ressentait toute la douleur de la mort de son frère, de la corruption qui régnait dans la ville, de la violence qui les entourait.

"Le Serpent", répéta-t-elle, son visage pâle. "C'est eux qui ont tué John ?"

"Oui," répondit Jack, sa voix tremblante. "C'est eux. Ils sont responsables de tant de choses terribles."

"Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?" demanda Emily, sa voix se brisant. "Comment on les arrête ?"

Jack haussa les épaules, incapable de répondre. Il ne savait pas quoi faire, il ne savait pas comment les arrêter. Il se sentait impuissant, face à une force qui semblait invincible.

"On va trouver un moyen," dit-il finalement, sa voix ferme. "On va les faire payer. On va rendre justice à John."

Il sentait une lueur d'espoir dans les yeux d'Emily. Elle était prête à se battre, prête à affronter le danger pour obtenir justice pour son frère.

"On va trouver Le Serpent," dit-elle, sa voix déterminée. "On va les faire tomber."

Jack et Emily se regardèrent, une nouvelle détermination dans les yeux. Ils savaient que la bataille serait difficile, que le danger les guettait à chaque coin de rue. Mais ils étaient prêts à se battre, prêts à tout risquer pour obtenir justice.

Ils se levèrent et sortirent du café, leur regard fixé sur l'avenir incertain. Le Serpent les attendait, prêt à se défendre. Mais Jack et Emily étaient prêts à l'affronter, prêts à combattre le mal jusqu'à la fin.

Jack se faufila dans l'entrepôt désaffecté, l'air lourd et humide lui pesant sur les poumons. Un sentiment d'oppression le submergea, un pressentiment que quelque chose n'allait pas. L'entrepôt sentait le moisi, la poussière et l'abandon. Les murs étaient couverts de graffitis, les fenêtres brisées, les planchers jonchés de débris. Le silence était assourdissant, brisé seulement par le bruit de ses pas et le grincement de la tôle sous ses pieds.

Il s'était retrouvé dans cet entrepôt grâce à un indice crucial qu'il avait déniché dans un dossier de police. John Carter s'y était rendu la dernière nuit de sa vie, selon un témoin qui l'avait vu partir en trombe, les traits tirés et le visage hagard. L'entrepôt était un lieu de stockage pour des matériaux de construction, et John Carter, flic intègre et incorruptible, n'avait aucune raison d'y être, à moins qu'il n'y ait été contraint.

Jack sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il avait l'impression d'être observé, d'être scruté par des yeux invisibles. Il se faufila entre les piles de bois, s'avançant prudemment, prêt à se défendre à tout moment. Le silence était devenu un ennemi, un voile opaque qui cachait le danger potentiel.

Il aperçut une porte métallique, rouillée et défoncée, à l'extrémité de l'entrepôt. La porte était entrouverte, laissant entrevoir un espace sombre et mystérieux. Jack s'approcha de la porte, son cœur battant à tout rompre. Il écouta attentivement, mais ne perçut aucun bruit.

Il prit une grande inspiration et poussa la porte. Un nuage de poussière et de moisi s'échappa de la pièce, lui chatouillant les narines. Jack toussa et se frotta les yeux, essayant de distinguer les formes dans l'obscurité. Il s'habitua progressivement à la lumière faible qui filtrait par une petite fenêtre haute.

La pièce était un véritable capharnaüm. Des cartons et des caisses empilés de manière chaotique couvraient le sol. Des outils et des machines rouillés étaient éparpillés un peu partout. Au centre de la pièce se trouvait un grand établi, recouvert de poussière et d'outils.

Jack s'approcha de l'établi, son regard se posant sur une petite plaque de métal rouillée fixée à la surface. La plaque était gravée d'une inscription presque effacée: "Atelier de mécanique".

Il se pencha et examina de plus près les outils, les machines et les matériaux qui jonchaient l'atelier. Il y avait des traces de soudure, de découpe et de réparation. Des outils de précision, des pièces détachées et des composants électriques étaient dispersés sur l'établi.

Jack sentit un frisson le parcourir. Il avait l'impression d'être sur la piste d'une découverte importante. Il avait l'impression d'être sur le point de percer le mystère de la mort de John Carter.

Il examina de plus près une petite boîte en métal qui se trouvait sur l'établi. La boîte était recouverte de poussière, mais ses charnières étaient intactes. Il ouvrit la boîte avec précaution et découvrit un ensemble d'outils de précision, des tournevis, des pinces et des lames.

Les outils étaient de qualité supérieure, et ils semblaient neufs. Jack se demanda qui pouvait avoir besoin de tels outils dans un atelier de mécanique. Il avait l'impression qu'il n'y avait pas de rapport direct avec la mécanique automobile.

Il examina de plus près les lames de la boîte. Elles étaient extrêmement fines et aiguisées. Elles avaient l'air d'être faites d'un métal de qualité supérieure. Jack se demanda s'il n'y avait pas un lien avec la mort de John Carter.

Il se rappela que John Carter avait été poignardé à mort. Les lames étaient suffisamment fines et aiguisées pour l'avoir tué. Jack se demanda si les outils n'avaient pas été utilisés pour fabriquer l'arme du crime.

Il se rendit compte qu'il avait besoin de preuves tangibles. Il avait besoin d'envoyer les outils à la police pour une analyse. Il avait besoin de vérifier s'ils n'étaient pas liés au crime.

Il rangea les outils avec précaution dans la boîte et la referma. Il avait l'impression d'avoir trouvé un trésor, un trésor qui pouvait lui permettre de démasquer le tueur de John Carter.

Jack quitta l'entrepôt, son cœur battant à tout rompre. Il se sentait épuisé, mais il était déterminé à poursuivre son enquête jusqu'au bout. Il devait trouver Le Serpent, il devait mettre un terme à ses crimes, il devait rendre justice à John Carter.

Il se rendit compte que la bataille était loin d'être terminée. Le Serpent était une organisation puissante, et il avait l'impression d'être sur le point de s'engager dans une guerre dont il ne savait pas s'il sortirait vivant. Mais il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, et il était prêt à tout risquer pour tenir sa promesse.

Jack quitta l'entrepôt, son cœur battant à tout rompre. L'air frais lui piqua les poumons et il respira profondément, essayant de calmer ses nerfs. Il avait l'impression d'être sorti d'un cauchemar, d'un monde sombre et dangereux où la violence et la corruption régnaient en maîtres. L'entrepôt désaffecté, lieu de la dernière visite de John Carter, lui avait offert un aperçu effrayant de l'étendue des opérations du Serpent. Les outils de précision, les pièces détachées et les composants électriques dispersés sur l'établi semblaient indiquer qu'un atelier clandestin était en activité. Un atelier où des armes pouvaient être fabriquées, des armes qui avaient peut-être servi à tuer John Carter.

Jack sentit une vague de détermination le submerger. Il ne pouvait pas se permettre de laisser passer cette piste. Il devait retrouver la source de ces outils, il devait découvrir qui les utilisait et à quelles fins. Il avait l'impression de tenir un fil conducteur qui pourrait le mener au cœur du réseau du Serpent.

Il sortit son téléphone et appela Emily, sa voix tremblante. Il avait besoin de lui raconter ce qu'il avait trouvé, de la mettre au courant de son plan.

"Emily, c'est Jack. J'ai une piste. Je suis sur le point de trouver le Serpent."

La voix d'Emily, douce et rassurante, résonna à l'autre bout du fil. "Jack, qu'est-ce qui s'est passé ? Où es-tu ?"

"Je suis au centre-ville. J'ai trouvé un atelier clandestin. Un atelier où des armes sont peut-être fabriquées. Je crois que le Serpent est impliqué."

"Jack, fais attention," demanda Emily, son inquiétude se faisant sentir dans sa voix. "Ne prends pas de risques inutiles."

"Je vais faire attention," répondit Jack, sa voix ferme. "Je dois trouver le Serpent, je dois mettre fin à ses crimes."

Jack raccrocha et regarda autour de lui. Le quartier était déserté, les rues sombres et silencieuses. L'obscurité le protégeait, mais le danger était partout, invisible mais omniprésent.

Il se rappela les mots de Mark Carter: "Le Serpent est un maître du camouflage. Il est impossible de le trouver. Il est impossible de le vaincre."

Jack se sentait invincible, mais il savait que Mark Carter avait raison. Le Serpent était un ennemi redoutable, une organisation puissante et bien organisée. Mais Jack avait promis à Emil y qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait ceux qui avaient tué John Carter, et il ne s'arrêterait pas avant d'avoir obtenu justice.

Il se rendit compte qu'il avait besoin d'aide. Il ne pouvait pas faire face à cette menace seul. Il avait besoin de l'aide d'un ancien policier corrompu, un homme qui connaissait les bas - fonds de la ville et les rouages du Serpent. Un homme qui lui avait déjà fait des confidences et avait promis de l'aider.

Il se rendit à l'adresse que l'ancien policier lui avait donnée, une adresse dans un quartier mal famé de la ville. Il frappa à la porte d'un immeuble délabré, ses doigts tremblants.

Un homme corpulent à l'air menaçant ouvrit la porte. Il fixa Jack du regard, ses yeux noirs et perçants.

"C'est toi, le flic ?" demanda-t-il, sa voix rauque et menaçante.

"Oui, c'est moi," répondit Jack, essayant de paraître confiant. "J'ai besoin de parler à Jack. Il m'a donné rendez-vous ici."

L'homme soupira et fit signe à Jack de le suivre. Ils traversèrent un couloir sombre et étroit, l'air épais et lourd d'une odeur de renfermé et de poussière. L'homme ouvrit une porte à la fin du couloir et fit signe à Jack d'entrer.

Jack se retrouva dans une pièce sombre et exigüe. Un homme était assis à une table, un verre de whisky à la main. Il fixa Jack du regard, un sourire narquois se dessinant sur ses lèvres.

"Alors, tu es venu," dit-il, sa voix rauque. "J'ai entendu parler de ton petit jeu. Tu cherches à mettre le Serpent à genoux. Tu es bien courageux, toi."

"J'ai besoin de votre aide," répondit Jack, son regard ferme. "J'ai une piste. Je crois que j'ai trouvé un atelier clandestin où le Serpent fabrique des armes. J'ai besoin de votre expertise pour démêler ce mystère."

L'homme ricana. "Tu es bien naïf, toi. Le Serpent ne se laisse pas prendre si facilement. Il est le maître du camouflage. Tu as l'air d'être un homme courageux, mais tu ne vas pas réussir. Tu es un homme mort."

"Je ne vais pas abandonner," répondit Jack, sa voix déterminée. "J'ai promis à Emily que je trouverais la vérité, que je trouverais les coupables, et je ne m'arrêterai pas avant d'avoir obtenu justice."

L'homme se leva et s'approcha de Jack. Il se pencha vers lui, son souffle chaud lui chatouillant l'oreille.

"Écoute bien, flic," chuchota-t-il. "Si tu veux vraiment démasquer le Serpent, tu dois jouer à son jeu. Tu dois te fondre dans l'ombre, tu dois devenir l'un d'eux. Tu dois te montrer plus intelligent, plus rusé, plus dangereux que lui. Mais ne t'abuse pas, tu es en train de te lancer dans une guerre dont tu ne sortiras peut-être pas vivant. Alors réfléchis bien avant de continuer."

L'homme se recula, laissant Jack seul dans la pièce sombre. Jack resta immobile, son esprit tourbillonnant. Il avait l'impression d'être au bord du précipice, d'être sur le point de franchir une ligne qui ne devait pas être franchie.

Il avait promis à Emily qu'il trouverait la vérité, qu'il trouverait ceux qui avaient tué John Carter, et il était prêt à tout pour tenir sa promesse, même si cela signifiait risquer sa vie.

Il se leva et se tourna vers la sortie, son regard déterminé. Il savait qu'il s'était engagé dans une bataille dangereuse, une bataille dont il ne savait pas s'il sortirait vivant. Mais il était prêt à se battre, prêt à affronter le danger, prêt à tout risquer pour obtenir justice.

Jack quitta la pièce sombre et se dirigea vers la sortie, son cœur battant à tout rompre. Le Serpent l'attendait, prêt à se défendre. Mais Jack était prêt à l'affronter, prêt à combattre le mal jusqu'à la fin.

## Chapitre 5

Jack prit une profonde inspiration, le parfum âcre de l'encre d'imprimerie et du café brûlé remplissant ses narines. Il regarda les montagnes de dossiers qui s'élevaient autour de lui, des piles de paperasses jaunies par le temps, chacune d'elles contenant une histoire, un secret, une vie. Il avait passé des semaines à les éplucher, à les analyser, à les trier, espérant y trouver la clé du mystère qui entourait la mort de John Carter.

Il avait réussi à retracer les dernières heures de John, à reconstituer son itinéraire, à identifier les lieux qu'il avait visités, les personnes qu'il avait rencontrées. Il avait appris que John avait été appelé sur une scène de crime, un cambriolage dans un magasin de bijouterie, et qu'il avait été blessé dans l'action. Il avait appris que John s'était rendu à l'hôpital pour se faire soigner, et qu'il avait été libéré quelques heures plus tard. Il avait appris que John s'était rendu à un bar, le "Blue Moon", où il avait rencontré un informateur, un homme du nom de Benny, qui lui avait remis une enveloppe contenant des informations importantes.

Il avait appris que John avait quitté le "Blue Moon" à minuit, et qu'il s'était dirigé vers l'entrepôt désaffecté. Il avait appris que John avait été tué peu de temps après son arrivée à l'entrepôt.

Mais il n'avait toujours pas trouvé la clé.

Jack se frotta les yeux, un pincement de fatigue le traversant. Il n'avait pas dormi depuis deux jours, et il avait l'impression que son cerveau allait exploser. Il se sentait épuisé, mais il était déterminé à poursuivre son enquête jusqu'au bout. Il devait trouver le Serpent, il devait mettre un terme à ses crimes, il devait rendre justice à John Carter.

Il prit une autre inspiration, essayant de se concentrer. Il devait trouver un angle, une nouvelle piste, quelque chose qui lui permettrait de percer le mystère. Il avait l'impression que la réponse se cachait quelque part, dans l'un de ces dossiers, dans l'une de ces informations, mais il ne parvenait pas à la trouver.

Il se leva et se dirigea vers une grande armoire en bois, la seule qui ne fût pas remplie de dossiers. Il l'ouvrit et découvrit une collection d'armes à feu, des pistolets, des revolvers, des fusils, des armes blanches. Il se demanda pourquoi John Carter avait besoin de toutes ces armes. Il ne comprenait pas.

Il prit un revolver dans ses mains, le regardant avec attention. C'était un revolver de calibre .38, un modèle classique, un outil de mort. Il le retourna et examina la gravure sur le canon: "John Carter, Police Department".

Jack se demanda si John avait utilisé cette arme pour se défendre, ou s'il l'avait utilisée pour attaquer. Il se demanda si cette arme avait un lien avec sa mort.

Il replaça le revolver dans l'armoire et se rendit compte qu'il avait besoin de faire appel à une expertise extérieure. Il avait besoin de l'aide de quelqu'un qui pourrait analyser les armes à feu, qui pourrait lui dire si elles avaient été utilisées pour commettre un crime.

Il sortit son téléphone et appela son ami, Tom, un ancien expert en balistique. Il lui expliqua la situation, lui demanda s'il pouvait l'aider à analyser les armes à feu.

Tom lui répondit avec hésitation. "Jack, je ne peux pas t'aider. Je suis à la retraite. Je ne veux plus avoir affaire à la police."

"Tom, je te prie. Je n'ai personne d'autre à qui m'adresser. C'est important. C'est une question de vie ou de mort."

Tom soupira. "D'accord, Jack. Je vais t'aider. Mais tu dois me promettre que tu ne seras pas impliqué dans cette affaire. C'est trop dangereux. Tu ne peux pas te permettre de t'exposer à de tels risques."

Jack lui fit la promesse qu'il demandait. Il savait que Tom avait raison. Il s'était déjà trop exposé, il avait déjà risqué sa vie pour cette enquête. Mais il n'avait pas le choix. Il devait trouver le Serpent, il devait mettre un terme à ses crimes, il devait rendre justice à John Carter.

Il se rendit chez Tom, une maison modeste dans une banlieue tranquille. Tom l'accueillit avec un sourire amer. Il lui fit signe d'entrer et lui offrit un café.

"Jack, tu es vraiment dans le pétrin, tu sais," dit Tom, en lui tendant une tasse de café. "Tu es devenu obsédé par cette affaire. Tu es en train de perdre le contrôle."

"Je sais, Tom," répondit Jack, en avalant une gorgée de café. "Mais je ne peux pas abandonner. Je ne peux pas laisser John mourir en vain."

Tom soupira. "Je sais que tu ne l'abandonneras pas. Mais tu dois faire attention. Le Serpent est un ennemi redoutable. Il est impossible de le vaincre."

Jack lui fit signe de ne pas l'interrompre. Il lui expliqua la situation, lui expliqua ce qu'il avait trouvé dans l'entrepôt, lui expliqua pourquoi il pensait que les armes à feu avaient un lien avec la mort de John.

Tom écouta attentivement, ses yeux perçants fixés sur Jack. Il examina les armes à feu que Jack lui avait apportées. Il les passa en revue, les analysant avec précaution, les comparant à des références qu'il avait conservées.

Après quelques minutes, Tom se leva et se dirigea vers un ordinateur portable. Il saisit une clé USB et l'inséra dans le port USB. Il ouvrit un fichier et commença à taper des informations.

"J'ai trouvé un lien," dit-il, sa voix grave. "Ces armes à feu ont été utilisées pour commettre un crime. Il y a un lien avec une autre affaire, un cambriolage dans un magasin de bijouterie, il y a quelques mois."

Jack s'approcha de l'ordinateur et regarda l'écran. Il reconnut la photo d'un homme, un homme maigre aux yeux noirs et perçants, un homme qui avait l'air dangereux.

"C'est lui," dit-il, sa voix tremblante. "C'est lui qui a tué John."

"Je ne peux pas te le dire avec certitude," répondit Tom. "Mais il y a un lien. C'est une piste à suivre."

Jack prit une profonde inspiration. Il avait l'impression d'être sur le point de démêler le mystère qui entourait la mort de John Carter. Il avait l'impression d'être sur le point de découvrir la vérité.

Il se rendit compte qu'il devait trouver le Serpent, il devait mettre un terme à ses crimes, il devait rendre justice à John Carter.

"Tom, merci," dit-il, sa voix remplie de gratitude. "Tu m'as donné une piste. Je vais la suivre jusqu'au bout."

Il quitta la maison de Tom, son cœur battant à tout rompre. Il se sentait épuisé, mais il était déterminé à poursuivre son enquête jusqu'au bout. Il avait l'impression d'être sur le point de découvrir la vérité.

Il savait qu'il s'était engagé dans une bataille dangereuse, une bataille dont il ne savait pas s'il sortirait vivant. Mais il était prêt à se battre, prêt à affronter le danger, prêt à tout risquer pour obtenir justice.

Jack, son cœur battant à tout rompre, s'est faufilé dans les rues sombres et désertes du quartier mal famé. Le bruit de ses pas sur le trottoir résonnait dans le silence de la nuit, amplifiant sa peur. Il avait l'impression d'être suivi, d'être observé par des yeux invisibles dans l'obscurité.

Il avait passé les dernières heures à éplucher les dossiers de la police, à retracer les mouvements de John Carter, à identifier ses contacts et ses ennemis. Il avait appris que John avait été impliqué dans une affaire de corruption, qu'il avait enquêté sur un réseau de trafic de drogue dirigé par un homme connu sous le nom de "Le Serpent". Il avait appris que John avait été tué parce qu'il s'était mis en travers du chemin du Serpent, parce qu'il avait osé s'attaquer à son empire.

Jack avait l'impression de se trouver au milieu d'un jeu d'échecs complexe, où chaque pièce était un joueur, un criminel, un policier, une victime. Il était prêt à sacrifier ses pions pour protéger sa reine, Emily, et pour rendre justice à John.

Il avait identifié une adresse, un repaire secret du Serpent, un endroit où le crime se cachait à ciel ouvert. Un endroit où les armes étaient fabriquées, où la drogue était vendue, où les plans criminels étaient élaborés.

Il avait besoin d'une preuve tangible, d'une preuve qui permettrait de condamner le Serpent, de mettre fin à ses crimes. Il avait besoin de s'infiltrer dans ce repaire, de collecter des informations, de photographier les preuves, de tout faire pour mettre un terme à la terreur que le Serpent faisait régner sur la ville.

Il avait l'impression de s'engager dans une mission impossible, d'être sur le point de marcher vers sa mort. Mais il était prêt à tout risquer pour rendre justice à John. Il était prêt à tout risquer pour Emily.

Il a trouvé le repaire dans une petite ruelle, dissimulé derrière un immeuble délabré et mal éclairé. La porte d'entrée était surmontée d'un cadenas rouillé et d'un panneau d'avertissement qui disait "Privé : Entrée interdite". Jack a respiré profondément, sentant sa peur grandir à chaque seconde. Il a sorti un jeu de clés qu'il avait subtilisé à un cambrioleur qu'il avait arrêté quelques mois plus tôt. Il avait espéré qu'une de ces clés pourrait ouvrir le cadenas.

Il a essayé plusieurs clés avant d'en trouver une qui s'est adaptée à la serrure. Le cadenas a cliqueté et la porte s'est ouverte sur une pièce sombre et humide. L'air était lourd d'une odeur de renfermé et de poussière, et il flottait une épaisse fumée de cigarette. Jack a senti un frisson le parcourir en entrant dans ce lieu hostile.

Il s'est retrouvé dans un grand hall d'entrée, sombre et mal éclairé. Des murs de béton brut étaient recouverts de graffitis et de tags. Un escalier raide et étroit menait à l'étage supérieur. Des portes fermées se trouvaient de part et d'autre du hall, cachant des pièces mystérieuses.

Jack a pris un moment pour observer son environnement. Il a senti des regards sur lui, des yeux qui le scrutent dans l'obscurité. Il a essayé de rester calme, de ne pas montrer sa peur. Il a sorti un petit appareil photo numérique de sa poche et l'a allumé en mode silencieux. Il allait documenter tout ce qu'il trouverait.

Il a commencé par monter les escaliers, l'escalier grinçant à chaque pas. Il a senti une odeur âcre de fumée et de sueur, une odeur qui le rendait malade. Il a essayé de respirer par le nez, pour ne pas attirer l'attention.

Il est arrivé à l'étage supérieur, dans un couloir étroit et sombre. Des portes se trouvaient de chaque côté, chacune d'elles portant une plaque avec un nom et un numéro. Il a reconnu les noms de certains criminels qu'il avait déjà arrêtés dans le passé.

Il s'est arrêté devant une porte au bout du couloir. La plaque indiquait "Bureau du Serpent". Jack a senti son cœur battre la chamade. Il avait l'impression d'être arrivé à la fin de son voyage, d'être sur le point de découvrir la vérité.

Il a placé son oreille contre la porte, espérant entendre des bruits à l'intérieur. Il a entendu une voix rauque parler au téléphone, mais il n'a pas pu distinguer les mots. Il a senti son poing serrer autour de l'appareil photo, ses doigts tremblants.

Il a décidé de prendre le risque. Il a sorti une petite clé plate de sa poche et l'a glissée dans la serrure. Le bruit métallique du cadenas s'est fait entendre, puis la porte s'est ouverte sur une pièce sombre et mal éclairée.

Jack est entré dans le bureau du Serpent, son cœur battant à tout rompre. Il a senti un frisson le parcourir en regardant autour de lui. Le bureau était un véritable capharnaüm. Des dossiers étaient éparpillés sur le sol, des armes à feu étaient disposées sur un bureau en bois massif, un écran d'ordinateur diffusait des images de surveillance.

Il a pris une profonde inspiration et a commencé à photographier les preuves, ses mains tremblantes. Il a photographié les dossiers, les armes à feu, l'écran de surveillance. Il a photographié tout ce qui pouvait servir à condamner le Serpent.

Il a continué à photographier, ses mouvements fluides et précis. Il était tellement concentré sur son travail qu'il n'a pas entendu la porte s'ouvrir derrière lui.

"Qui est là ?"

Jack a senti un frisson glacé le parcourir. Il s'est retourné lentement, son regard se posant sur un homme corpulent aux yeux noirs et perçants. L'homme était grand et musclé, et il avait l'air d'être extrêmement dangereux.

"Je suis un ami du Serpent," a répondu Jack, essayant de paraître confiant. "Je suis venu pour lui apporter un message."

"Un message ?" l'homme a ri, un rire sec et menaçant. "Je vais te dire un message. Tu vas quitter ce bureau tout de suite, et tu ne vas plus jamais y remettre les pieds. Tu comprends ?"

Jack a senti son cœur s'arrêter de battre. Il savait qu'il était en danger. Il a essayé de rester calme, de ne pas montrer sa peur.

"Je suis désolé," a-t-il dit, sa voix tremblante. "Je ne savais pas que le Serpent était là. Je suis parti."

L'homme a ri à nouveau, un rire cruel et sardonique. "Tu vas m'en faire la promesse ?"

Jack a senti une vague de panique le submerger. Il n'avait aucune chance de s'enfuir. Il était piégé.

"Oui," a-t-il dit, sa voix faible. "Je te le promets."

L'homme s'est approché de lui, son regard perçant. Il a sorti un couteau de sa poche et l'a agité devant les yeux de Jack.

"Tu as de la chance que je sois de bonne humeur," a-t-il dit, sa voix glaciale. "Si tu retournes au bureau du Serpent, je t'égorge."

Jack a senti son corps trembler. Il avait l'impression de mourir.

L'homme a reculé et a regardé Jack partir, ses yeux noirs fixés sur lui. Jack a senti l'odeur de la peur dans l'air, une odeur qui le hantait depuis qu'il avait commencé cette enquête. Il a couru à travers le bureau, le couloir, l'escalier, l'hall d'entrée, sans regarder en arrière.

Il a traversé la porte d'entrée, son cœur battant à tout rompre. Il a couru dans les rues sombres et désertes du quartier mal famé, sans s'arrêter.

Il a couru jusqu'à ce qu'il se retrouve dans une ruelle sombre et déserte. Il s'est arrêté pour reprendre son souffle, son corps tremblant. Il s'est effondré contre le mur, son corps épuisé, son esprit tourmenté.

Il avait réussi à s'échapper, mais il savait qu'il était en danger. Le Serpent le traquait, et il ne s'arrêterait pas avant de l'avoir attrapé.

Jack a pris une profonde inspiration et a décidé de continuer. Il ne pouvait pas abandonner. Il devait trouver le Serpent, il devait mettre fin à ses crimes, il devait rendre justice à John Carter.

Il a repris la course, son corps endolori, son esprit déterminé. Il avait l'impression d'être au bord du précipice, mais il était prêt à se battre jusqu'au bout.

Jack s'est retrouvé dans une ruelle sombre et déserte, son corps épuisé, son esprit tourmenté. Il s'est effondré contre un mur froid, le souffle court et irrégulier, les jambes tremblantes. L'odeur de la peur le hantait, un parfum âcre qui imprégnait ses vêtements et s'accrochait à son âme. Il avait frôlé la mort, le couteau de l'homme du Serpent s'était dangereusement approché de sa gorge, mais il avait eu de la chance. Il avait réussi à

s'échapper, mais il savait que cette chance ne durerait pas éternellement. Le Serpent était à ses trousses, et il ne s'arrêterait pas avant de l'avoir attrapé.

Il s'est forcé à se relever, son corps endolori, son esprit déterminé. Il avait l'impression de marcher sur un fil tendu au-dessus d'un gouffre profond, chaque pas était un risque, chaque mouvement une menace. Mais il ne pouvait pas abandonner. Il devait continuer, il devait trouver le Serpent, il devait mettre fin à ses crimes, il devait rendre justice à John Carter.

Il a pris son téléphone et a appelé Emily, sa voix tremblante. Il avait besoin de lui raconter ce qu'il avait vécu, de la mettre au courant de son plan, de la prévenir du danger qui les menaçait.

"Emily, c'est Jack. Je dois te parler. J'ai trouvé le repaire du Serpent. J'ai presque été pris. Je dois t'avertir, tu es en danger. Tu dois partir, maintenant."

La voix d'Emily, douce et rassurante, a résonné à l'autre bout du fil. "Jack, qu'est-ce qui s'est passé ? Où es-tu ?"

"Je suis au centre-ville. J'ai trouvé le repaire du Serpent. J'ai vu des armes, des dossiers, des images de surveillance. J'ai tout photographié. Mais j'ai été repéré. Ils savent que je suis sur leur piste."

"Jack, fais attention," a supplié Emily, son inquiétude se faisant sentir dans sa voix. "Ne prends pas de risques inutiles. Tu dois revenir."

"Je ne peux pas revenir, Emily. Je dois trouver le Serpent. Je dois mettre fin à ses crimes. Je dois rendre justice à John."

"Jack, tu n'es pas obligé de faire ça. Tu n'es pas un héros. Tu ne peux pas lutter contre le mal tout seul."

"Je sais, Emily. Mais je ne peux pas abandonner. Je dois faire quelque chose. Je dois arrêter le Serpent. J'ai promis à John que je le ferais."

"Jack, s'il te plaît, reviens. Je t'en prie."

"Je ne peux pas revenir, Emily. J'ai besoin de temps. Je dois trouver un moyen d'arrêter le Serpent. Je dois protéger les gens. Je dois protéger toi."

Jack a raccroché, son cœur lourd, son esprit tourmenté. Il savait qu'il avait mis Emily en danger, qu'il avait pris un risque énorme, mais il n'avait pas le choix. Il était trop loin pour faire marche arrière. Il devait continuer, il devait trouver un moyen d'arrêter le Serpent.

Il s'est mis en route, son regard fixe sur l'objectif, son esprit focalisé sur la mission. Il a parcouru les rues sombres et désertes du quartier mal famé, son corps endolori, son esprit déterminé. Il avait l'impression d'être dans un film noir, où le héros était condamné à affronter une force maléfique qui semblait invincible.

Il s'est arrêté dans un bar sombre et mal éclairé, un endroit où les criminels et les voyous se rencontraient pour échanger des informations et planifier leurs crimes. Il s'est installé à un bar, observant les clients, leurs visages marqués par la violence et la débauche. Il avait l'impression de se trouver dans un monde à part, un monde où les règles de la société n'avaient plus aucune valeur.

Il a commandé un verre de whisky, son regard fixe sur la bouteille qui s'égouttait lentement dans le verre. Il a senti le liquide brûler sa gorge, mais il a continué à boire, essayant d'oublier le danger qui le poursuivait, d'oublier la peur qui le tenaillait.

Il a remarqué un homme assis à un coin du bar, son visage dissimulé par un chapeau noir, son regard fixe sur lui. L'homme avait l'air d'être un agent secret, un détective privé, ou peut-être un tueur à gages. Il était impossible de savoir ce qu'il faisait dans ce bar, mais il était évident qu'il était là pour quelque chose.

Jack a continué à observer l'homme, son esprit en ébullition. Il avait l'impression que l'homme était là pour le surveiller, pour le traquer. Il avait l'impression qu'il était en train de se retrouver dans un piège.

Il a décidé de prendre un risque. Il s'est approché de l'homme et lui a demandé: "Tu veux un verre ?"

L'homme a levé les yeux vers lui, ses yeux noirs et perçants. "Je ne suis pas sûr de comprendre. Tu cherches à me faire peur ?"

"Non, je ne cherche à faire peur à personne," a répondu Jack, son ton calme et confiant. "Je cherche simplement à faire la connaissance de quelqu'un qui a l'air intéressant."

L'homme a ri, un rire sec et sardonique. "Tu as l'air intéressant, toi aussi. Mais je ne suis pas d'humeur à faire des connaissances."

"Je comprends," a répondu Jack, son ton amical et détendu. "Mais on ne sait jamais, peut-être que nous pourrions être utiles l'un à l'autre."

"Je ne crois pas," a répondu l'homme, son ton sec et glacial. "Je suis là pour faire mon travail, et je n'ai pas besoin de l'aide de personne."

"C'est dommage," a répondu Jack, son ton léger et amusé. "J'aurais aimé t'aider."

L'homme a regardé Jack du haut de son regard, ses yeux noirs et perçants ne laissant rien transparaître. Il a bu une gorgée de whisky, son regard fixe sur Jack.

"Tu es un flic, n'est-ce pas ?" a -t-il dit, sa voix grave et rauque.

"Je ne suis pas un flic," a répondu Jack, son ton calme et confiant. "Je suis un détective privé. Je travaille pour un client."

"Un client qui cherche à mettre fin au Serpent," a -t-il dit, sa voix froide et menaçant.

"Je ne sais pas ce que tu veux dire," a répondu Jack, son ton calme et confiant. "Je suis simplement là pour faire mon travail."

L'homme a ri, un rire sec et sardonique. "Tu es un homme courageux, toi. Mais tu ne vas pas réussir. Le Serpent est trop puissant. Il est impossible de le vaincre."

"Je ne suis pas d'accord," a répondu Jack, son ton ferme et déterminé. "Je suis prêt à tout risquer pour mettre fin à ses crimes. Je suis prêt à mourir pour cela."

L'homme a regardé Jack du haut de son regard, ses yeux noirs et perçants ne laissant rien transparaître. Il a bu une gorgée de whisky, son regard fixe sur Jack.

"Tu es un homme qui ne sait pas ce qu'il fait," a-t-il dit, sa voix grave et rauque. "Tu es un homme qui va mourir."

L'homme s'est levé et a quitté le bar, laissant Jack seul avec ses pensées. Jack a senti un frisson le parcourir, une vague de peur le submerger. Il avait l'impression d'être dans un piège, d'être sur le point de faire une erreur qui pourrait lui coûter la vie.

Il a décidé de prendre un autre risque. Il a sorti son téléphone et a appelé un contact qu'il avait au sein de la police. Il avait besoin d'aide, il avait besoin d'informations, il avait besoin de savoir qui était l'homme qu'il avait rencontré au bar.

"Hé, c'est Jack. J'ai besoin d'une faveur. J'ai besoin de savoir qui est un homme que j'ai rencontré dans un bar. Il était grand, musclé, avec des yeux noirs. Il était habillé en noir. Il avait l'air menaçant."

"Un homme en noir, tu dis ? Tu es sûr qu'il ne t'a pas fait peur ?" a répondu son contact, sa voix amusée.

"Non, je ne lui ai pas fait peur. Il était là pour quelque chose. Je crois qu'il travaille pour le Serpent."

"Le Serpent ? Tu es sûr de toi ? Tu ne te mets pas dans le pétrin, toi ?"

"Je ne suis pas un idiot. Je sais que je suis dans le pétrin. Mais j'ai besoin d'informations. Je dois savoir qui est cet homme."

"D'accord, Jack. Je vais voir ce que je peux faire. Mais ne m'appelle pas si tu te retrouves dans le pétrin."

Jack a raccroc hé, son esprit en ébullition. Il avait l'impression d'être au milieu d'une partie d'échecs complexe, où chaque mouvement pouvait lui coûter la vie. Il devait trouver un moyen de sortir de ce jeu, de déjouer le Serpent, de mettre fin à ses crimes. Il devait rendre justice à John Carter. Il devait protéger Emily.

Il s'est levé et a quitté le bar, son regard fixe sur l'objectif, son esprit focalisé sur la mission. Il avait l'impression d'être sur le point de découvrir la vérité, une vérité qui pourrait le tuer.

## Chapitre 6

Jack s'assit à son bureau, la montagne de dossiers sur le meurtre de John Carter s'étalant devant lui. Il avait passé des semaines à éplucher les rapports de police, les témoignages des témoins, les analyses balistiques, à chercher le moindre fil conducteur dans ce labyrinthe d'indices et de contradictions. La vérité se cachait quelque part, il le sentait, comme une aiguille dans une botte de foin.

Il avait retrouvé le dernier journal de John, une reliure en cuir usée qui avait été récupérée dans ses effets personnels. Les pages étaient remplies de notes griffonnées, de croquis sommaires, de noms et de lieux annotés. C'était un journal de bord d'un homme hanté par la corruption, par l'ombre du crime qui s'abattait sur la ville.

Jack a lu à haute voix, sa voix rauque et fatiguée : « Le Serpent est partout. Il contrôle tout. Les politiciens, les policiers, les juges, tous corrompus. Il faut mettre fin à ça, John. On ne peut pas laisser ça continuer. »

Les mots de John étaient une condamnation sans appel de la ville dans laquelle ils vivaient, une ville où les criminels régnaient en maîtres et où les forces de l'ordre étaient complices de leurs crimes. Jack comprenait la colère de John, son désir de justice, son courage face à un ennemi implacable.

Mais il était aussi conscient de la fragilité de son ami, de sa vulnérabilité face à la puissance du Serpent. John avait été un homme intègre, un homme qui avait cherché à faire le bien, mais il avait été pris dans un tourbillon de corruption et de violence dont il ne pouvait s'échapper.

Il a continué à lire le journal, les mots de John lui donnant un aperçu de ses dernières semaines, de ses craintes et de ses espoirs. John avait tenté de se battre contre le Serpent, de démanteler son empire, de révéler ses crimes au monde, mais il avait été trahi, assassiné par ceux qu'il pensait être ses alliés.

Jack s'est arrêté de lire, son regard se fixant sur la photo de John qui était coincée dans le journal. C'était une photo de John en uniforme, souriant, le regard clair et bienveillant. C'était un visage que Jack ne pouvait oublier, un visage qui lui rappelait le courage de son ami, sa détermination à faire le bien.

Jack s'est levé et a traversé la pièce, se dirigeant vers une carte de la ville qui était accrochée au mur. Il avait passé des heures à étudier la carte, à retracer les mouvements de John, à identifier les lieux qu'il avait visités, les personnes qu'il avait rencontrées. Il avait tracé un chemin sinueux, un labyrinthe de rues sombres et de bâtiments délabrés, qui menait au repaire du Serpent.

Il a senti un frisson le parcourir, une vague de peur qui le traversait comme un éclair. Il savait que le repaire du Serpent était un endroit dangereux, un lieu de violence et de corruption, un antre de criminels impitoyables. Mais il devait aller là-bas, il devait trouver le Serpent, il devait mettre fin à ses crimes, il devait rendre justice à John.

Il a placé son doigt sur un point rouge qui marquait le repaire du Serpent sur la carte. C'était un entrepôt désaffecté, situé dans un quartier mal famé, un endroit où la police n'osait pas mettre les pieds.

Il a regardé la carte, ses yeux parcourant les rues sombres, les bâtiments délabrés, les points rouges qui marquaient les lieux de crime. C'était une ville hantée par la violence, par le crime, par la corruption. Mais il était déterminé à nettoyer cette ville, à rendre justice à John, à mettre fin au règne du Serpent.

Il s'est retourné et s'est dirigé vers son armoire, où il rangeait ses armes. Il a sorti un pistolet de calibre 9 mm, un modèle classique, un outil de mort, mais aussi un symbole d'espoir, un outil de justice.

Il a vérifié le chargeur, s'assurant qu'il était plein. Il a placé le pistolet dans son holster, le ressentant contre son corps. Il s'est senti plus confiant, plus fort, plus prêt à affronter le danger.

Il a pris son manteau et a quitté son bureau, se dirigeant vers la porte, prêt à affronter le Serpent, prêt à se battre pour la justice, prêt à mourir pour John.

Le repaire du Serpent était un lieu sombre et oppressant. Les murs en béton étaient recouverts de graffitis, les fenêtres étaient brisées, le sol était jonché de débris. L'air était lourd d'une odeur âcre de fumée et d'humidité.

Jack s'est faufilé dans le repaire, ses pas silencieux, son regard vigilant. Il a senti des regards sur lui, des yeux qui le scrutent dans l'obscurité. Il a essayé de rester calme, de ne pas montrer sa peur. Il a sorti son pistolet de son holster, sa main tremblante.

Il a avancé dans le repaire, ses sens en alerte, ses nerfs à vif. Il a entendu des bruits, des conversations étouffées, des rires rauques, des pas lourds. Il a senti une présence menaçante dans l'air, une atmosphère de violence et de danger.

Il a aperçu un groupe d'hommes assis autour d'une table, en train de jouer aux cartes. Ils étaient grands et musclés, leurs visages marqués par la violence, leurs yeux noirs et perçants. Jack a reconnu certains d'entre eux, des criminels notoires qu'il avait déjà arrêtés dans le passé.

Ils ont levé les yeux vers Jack, leurs visages se sont contractés en un sourire cruel. Ils ont senti la menace dans son regard, la détermination dans son attitude.

“Qui es-tu ?” a demandé l’un d’eux, sa voix rauque et menaçant.

“Je suis un ami du Serpent,” a répondu Jack, son ton calme et confiant. “Je suis venu lui apporter un message.”

Les hommes se sont regardés, un sourire ironique s’est répandu sur leurs lèvres. Ils ont trouvé la réponse de Jack amusante, naïve. Ils ont compris que Jack était un piège, une proie facile.

“Un message ?” a ri l’un d’eux, un rire sec et sardonique. “Le Serpent n’a pas besoin de messages. Il a besoin d’actions.”

“Il y aura des actions,” a répondu Jack, sa voix ferme et déterminée. “Des actions qui le feront regretter de m’avoir croisé.”

Les hommes ont ri à nouveau, leurs rires ont résonné dans le repaire, une musique de mort. Ils se sont levés et ont entouré Jack, leurs poings serrés, leurs regards menaçants.

“Tu vas regretter ce que tu as dit,” a dit l’un d’eux, sa voix froide et glaciale. “Tu vas payer pour ta bêtise.”

Jack a senti son cœur battre la chamade. Il était encerclé, pris au piège, sans échappatoire. Mais il n’a pas cédé à la panique, il n’a pas laissé la peur l’emporter. Il a gardé son regard fixe, son ton calme, son attitude menaçante.

“J’ai un message pour le Serpent,” a-t-il dit, sa voix ferme et déterminée. “Et ce message est simple. Il va tomber.”

Les hommes ont hurlé de rage, leurs poings se sont abattus sur Jack. Ils l’ont frappé, l’ont roulé par terre, l’ont frappé encore et encore. Jack s’est protégé, il a riposté, il a combattu pour sa vie, pour John, pour la justice.

Il a senti le sang couler sur son visage, sur son corps, il a senti la douleur l’envahir, mais il a continué à se battre. Il était prêt à tout donner, à mourir pour John, à mettre fin au règne du Serpent.

Il a entendu des pas lourds se rapprocher, des voix rauques, des rires sadiques. Il a senti une présence menaçante dans l’air, une force implacable qui l’écrasait.

Il a levé les yeux, son regard se fixant sur le visage du Serpent. C’était un homme corpulent, aux yeux noirs et perçants, aux traits durs et impitoyables. Il avait l’air d’être un monstre, un démon sorti de l’enfer.

“Tu as osé pénétrer dans mon repaire ?” a dit le Serpent, sa voix rauque et menaçante. “Tu as osé me défier ?”

“Je suis venu pour te rendre justice,” a répondu Jack, sa voix faible mais déterminée. “Pour John Carter.”

Le Serpent a ri, un rire cruel et sardonique. Il a secoué la tête, son regard méprisant.

“Tu es un idiot,” a-t-il dit, sa voix glaciale. “Tu ne comprends rien. Tu ne peux pas me vaincre. Je suis le maître de cette ville. Je suis le Serpent.”

Jack s’est relevé, son corps endolori, son esprit déterminé. Il a regardé le Serpent droit dans les yeux, son regard fixe et impitoyable.

“Je ne suis pas venu ici pour me battre,” a-t-il dit, sa voix ferme et calme. “Je suis venu ici pour te tuer.”

Le Serpent a rugi de colère, ses poings serrés. Il s’est jeté sur Jack, prêt à l’écraser, à l’anéantir.

Jack s’est esquivé, il a tiré son arme, il a pointé le canon sur le Serpent. Il a senti le métal froid contre sa main, il a senti la chaleur de la poudre à canon dans son nez.

“Ne bouge pas,” a-t-il dit, sa voix ferme et déterminée. “J’ai un message pour toi. Tu vas payer pour tes crimes. Tu vas payer pour John Carter.”

Le Serpent s’est arrêté, son regard fixe sur le canon du pistolet. Il a senti la peur le tenailler, la mort qui se rapprochait. Il avait l’impression de se trouver au bord du précipice, de tomber dans les abysses de l’enfer.

“J’ai promis à John de te faire payer,” a dit Jack, sa voix douce et menaçante. “Et je vais tenir ma promesse.”

Jack a tiré, le bruit du coup de feu a résonné dans le repaire, une musique de mort. Le Serpent s’est effondré, son corps sans vie s’est écroulé sur le sol.

Jack a senti un frisson le parcourir, un mélange de soulagement et de tristesse. Il avait réussi à mettre fin au règne du Serpent, à venger John, à rendre justice. Mais il s’est rendu compte que le prix à payer était lourd, que la victoire était amère.

Il a regardé le corps du Serpent, son visage déformé par la douleur et la mort. Il a senti un sentiment de vide, de solitude, de mélancolie. Il avait vaincu le Serpent, mais il avait perdu John. Il avait gagné la bataille, mais il avait perdu la guerre.

Il a quitté le repaire, son corps endolori, son esprit tourmenté. Il avait l’impression d’être un homme brisé, un homme qui avait perdu son âme dans la guerre contre le mal.

Il est rentré chez lui, sa mais on lui semblant plus froide et plus vide que jamais. Il s'est assis dans son fauteuil, il a pris la photo de John dans ses mains. Il a regardé le visage souriant de son ami, il a senti la douleur le submerger.

“Je l'ai fait, John," a -t-il dit, sa voix tremblante. "Je l'ai fait."

Il a senti une larme couler sur sa joue. Il était seul, il était vide, mais il était libre. Le Serpent était mort, la justice était rendue. Mais il y avait un prix à payer pour la justice, un prix que Jack était prêt à payer.

Jack se leva, son corps endolori et son esprit engourdi par la violence. Le bruit du coup de feu résonnait encore dans ses oreilles, un écho du chaos qui avait enveloppé le repaire du Serpent. Il regarda le corps du Serpent, sans vie, allongé sur le sol froid et dur. Il était impossible de savoir combien de vies ce monstre avait gâchées, combien de familles il avait brisées, combien de rêves il avait anéantis. Mais Jack avait mis un terme à son règne de terreur, il avait vengé John, il avait fait payer le Serpent pour ses crimes.

Il se leva, les jambes tremblantes, et s'approcha du corps du Serpent. Il le regarda fixement, ses yeux noirs et vides ne reflétaient plus la cruauté et la rage qui l'habitaient. Il était juste un homme mort, une épave, une coquille vide. Jack ressentit une pointe de pitié pour lui, une étrange sensation de compassion pour cet homme qui avait choisi le mal et qui avait fini par être englouti par ses propres démons.

Jack regarda autour de lui, observant le chaos qui régnait dans le repaire du Serpent. Les murs étaient tachés de sang, le sol était jonché de débris, l'air était lourd d'une odeur âcre de fumée et de poudre à canon. Il avait l'impression de se trouver dans un champ de bataille, un lieu de violence et de destruction, où la vie et la mort se côtoyaient dans une danse macabre.

Il prit une profonde inspiration et essaya de rassembler ses pensées. Il devait sortir de là, il devait contacter la police, il devait révéler tout ce qu'il avait appris sur le Serpent et son empire du crime. Il devait rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il se dirigea vers la porte, ses pas lourds et incertains. Il était encore sous le choc, son corps était endolori et son esprit était épuisé. Il avait l'impression de n'avoir plus aucune énergie, d'être sur le point de s'effondrer. Mais il s'est forcé à avancer, à continuer, à accomplir sa mission.

Il s'est retrouvé dans les rues sombres et désertes du quartier mal famé, son cœur battant à tout rompre. Il a senti un frisson le parcourir, un sentiment de danger qui l'entourait comme un voile. Il avait l'impression de ne jamais être en sécurité, d'être constamment sur le point de se faire prendre.

Il a couru, il a couru jusqu'à ce qu'il atteigne un endroit sûr, un endroit où il pourrait contacter la police et révéler ce qu'il avait découvert. Il a trouvé un téléphone public et a composé le numéro du commissariat, sa main tremblante.

“Allô, je suis Jack, je dois parler à un officier. C'est urgent.”

Une voix rauque et monotone a répondu : “Qui est à l'appareil ? Quel est le motif de votre appel ? ”

“Je suis Jack. Je suis un détective privé. J'ai des informations importantes concernant le Serpent. J'ai trouvé son repaire. J'ai des preuves de ses crimes. J'ai tué le Serpent. ”

La voix à l'autre bout du fil s'est tue, un silence pesant s'est installé. Jack a senti une vague de panique le submerger. Il avait l'impression d'avoir fait une erreur, d'avoir révélé sa position. Il s'est imaginé entouré de policiers, arrêté pour meurtre, jeté en prison.

“Attendez, monsieur. Ne raccrochez pas. Pouvez-vous nous donner votre position ? Un officier va se rendre à votre emplacement. ”

Jack a donné son adresse, sa voix tremblante. Il a raccroché le téléphone, son cœur battant à tout rompre. Il a senti un frisson le parcourir, un mélange de soulagement et de peur. Il avait révélé sa position, il s'était exposé au danger, mais il avait aussi fait le premier pas vers la justice.

Il a attendu, il a attendu que la police arrive, ses yeux scrutant les rues sombres et désertes, ses oreilles tendues au moindre bruit. Il a senti un poids énorme sur ses épaules, le poids de la vérité, le poids de la justice, le poids de la responsabilité.

Il a entendu des sirènes au loin, il a vu les lumières bleues et rouges se rapprocher, il a senti la police arriver. Il était prêt à tout révéler, à tout raconter, à partager les preuves qu'il avait rassemblées, à témoigner contre le Serpent et ses complices. Il était prêt à faire face aux conséquences de ses actes, à payer le prix de sa justice.

Il a vu la police arriver, les officiers ont jailli de leurs voitures, leurs armes à la main, leurs regards menaçants. Ils ont encerclé Jack, ils ont pointé leurs armes sur lui, ils l'ont sommé de se coucher à terre.

Jack s'est agenouillé, il a levé les mains au ciel, il s'est soumis à l'autorité de la police. Il était épuisé, il était blessé, il était brisé, mais il était aussi libre. Il avait fait ce qu'il avait à faire, il avait mis fin au règne de terreur du Serpent, il avait vengé John.

Les officiers l'ont menotté, ils l'ont emmené au commissariat, ils l'ont interrogé. Ils ont écouté son récit, ils ont examiné les photos qu'il avait prises, ils ont écouté ses

témoignages. Ils ont compris la vérité, ils ont vu le mal que le Serpent avait commis, ils ont vu le courage de Jack, sa détermination à faire le bien.

Jack a été déclaré témoin protégé, sa sécurité était assurée par la police. Il a été placé dans un endroit sûr, un endroit secret, où il pouvait enfin se reposer, se remettre de ses blessures, de ses traumatismes. Il a senti un soulagement l'envahir, un sentiment de paix qu'il n'avait pas ressenti depuis longtemps.

Mais il s'est aussi rendu compte que sa mission n'était pas terminée. Le Serpent était mort, mais son empire du crime n'était pas disparu. Ses complices étaient encore en liberté, ils étaient encore en train de semer le chaos et la violence dans la ville. Jack savait qu'il devait continuer à se battre, qu'il devait continuer à traquer le mal, qu'il devait continuer à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il s'est remis en question, il s'est demandé s'il était vraiment capable de continuer, s'il avait encore la force de lutter contre le mal. Il avait déjà payé un lourd tribut, il avait déjà risqué sa vie, il avait déjà perdu des amis. Mais il s'est aussi rendu compte que la justice était plus importante que sa propre sécurité, que la vérité était plus précieuse que sa propre vie.

Il a senti une force intérieure renaître, une détermination nouvelle, un désir de justice qui brûlait en lui comme un feu inextinguible. Il avait vaincu le Serpent, mais il savait qu'il ne s'arrêterait pas avant d'avoir nettoyé la ville de tous ses démons. Il était prêt à continuer, prêt à se battre, prêt à mourir pour la justice.

Il a regardé la ville à travers la fenêtre de sa chambre, la ville qu'il avait juré de protéger, la ville qui était hantée par les fantômes du Serpent. Il a senti une vague de tristesse l'envahir, une tristesse pour John, une tristesse pour tous ceux qui avaient été victimes du Serpent, une tristesse pour la ville qu'il aimait et qu'il était déterminé à sauver.

Il a pris une profonde inspiration, il a serré le poing, il a levé les yeux vers le ciel. Il était prêt à continuer, prêt à se battre, prêt à mourir pour la justice. Il était prêt à devenir un héros.

Jack s'est retrouvé dans un bureau anonyme, entouré de murs blancs et de meubles en métal. C'était un lieu austère, impersonnel, mais c'était aussi un lieu sûr. Il avait été placé dans ce programme de protection des témoins après avoir démantelé l'empire du crime du Serpent et mis fin à ses atrocités. Il avait perdu John, il avait perdu des amis, il avait perdu sa liberté, mais il avait aussi gagné quelque chose. Il avait gagné la paix, il avait gagné la sécurité, il avait gagné l'espoir.

Il avait été suivi par des agents du FBI, il avait été assigné à une nouvelle identité, il avait été déraciné de sa vie et de son passé. C'était un sacrifice, mais c'était aussi un choix. Il avait choisi la vie, il avait choisi la justice, il avait choisi de continuer à se battre.

Il avait appris que la justice était un long chemin, un chemin semé d'embûches, de dangers et de sacrifices. Il avait appris que la vérité était souvent difficile à trouver, que la corruption était tenace, que le mal était omniprésent. Mais il avait aussi appris que la justice était possible, que la vérité finissait toujours par émerger, que le mal pouvait être vaincu.

Il était assis à son bureau, regardant les photos de John, les souvenirs qu'il avait gardés, les promesses qu'il avait faites. Il avait l'impression d'être dans un purgatoire, un lieu intermédiaire entre la vie et la mort, un lieu où il avait perdu une partie de lui-même, mais où il avait aussi trouvé une nouvelle force, une nouvelle détermination.

Il savait qu'il ne pourrait jamais oublier John, il savait qu'il ne pourrait jamais oublier ses sacrifices, il savait qu'il ne pourrait jamais oublier les crimes du Serpent. Mais il savait aussi qu'il devait continuer, qu'il devait honorer la mémoire de John, qu'il devait se battre pour la justice, qu'il devait se battre pour la ville qu'il aimait.

Il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Jack se sentait désemparé. Son corps était une mosaïque de douleur et de fatigue, son esprit un maelström de souvenirs et de regrets. Il avait réussi à vaincre le Serpent, mais la victoire avait un goût amer. Il avait l'impression d'avoir payé un prix exorbitant pour la justice, un prix qui incluait la perte de John, l'effondrement de sa vie et la fracture de son âme.

Il s'était retrouvé dans un programme de protection des témoins, isolé du monde extérieur, enfermé dans une cage dorée. C'était un choix qu'il avait fait pour sa sécurité, pour sa survie, mais c'était aussi un exil forcé, une séparation douloureuse de sa vie passée, de sa ville, de ses amis. Il avait l'impression d'être un fantôme, une ombre errante, sans passé, sans présent, sans avenir.

Il essayait de se reconstruire, de retrouver un semblant de normalité, mais l'ombre du Serpent était toujours là, flottant dans ses pensées, le hantant dans ses rêves. Il avait l'impression d'être hanté par le mal qu'il avait combattu, par la violence qu'il avait subie, par la mort qu'il avait provoquée.

Il se promenait dans son appartement anonyme, un lieu impersonnel et vide, un décor de sa nouvelle vie. Il était entouré d'objets banals, d'un mobilier standard, d'une décoration

neutre, comme s'il était un personnage secondaire dans un film dont il n'était pas le protagoniste.

Il cherchait un refuge, un lieu où il pourrait oublier ses démons, ses peurs, ses regrets. Il cherchait un réconfort, un lien avec le monde extérieur, un sentiment d'appartenance. Mais il se retrouvait toujours seul, isolé, perdu dans un labyrinthe de solitude.

Il avait reçu une nouvelle identité, un nouveau nom, une nouvelle vie. Il était devenu un inconnu, un personnage inventé, un acteur dans un rôle qu'il n'avait pas choisi. Il avait l'impression de ne plus être lui-même, de n'être plus que la caricature d'un homme qui avait été brisé par la violence, par le crime, par la corruption.

Il regardait les photos de John, ses souvenirs, ses promesses, ses regrets. Il avait l'impression que John était toujours là, à ses côtés, le regardant, l'encourageant, lui rappelant ses responsabilités. Il avait l'impression que John lui murmurait à l'oreille : "Continue, Jack. Continue à te battre. Continue à rendre justice. Ne laisse pas le mal gagner."

Il s'est retrouvé devant un miroir, observant son reflet, son visage marqué par les cicatrices, ses yeux fatigués, ses épaules tombantes. Il avait l'impression d'être un homme brisé, un homme qui avait perdu sa joie, son énergie, sa lumière. Il s'est demandé s'il pourrait jamais retrouver son âme, s'il pourrait jamais se remettre de ses blessures, s'il pourrait jamais se reconstruire.

Il s'est forcé à sourire, un sourire triste, un sourire qui reflétait sa nouvelle vie, une vie de solitude, de silence, de tristesse. Il s'est dit qu'il devait continuer, qu'il devait se battre, qu'il devait se reconstruire. Il s'est dit qu'il devait honorer la mémoire de John, qu'il devait se battre pour la justice, qu'il devait se battre pour la ville qu'il aimait.

Il a senti une force intérieure renaître, une flamme qui n'avait pas été éteinte, un espoir qui n'avait pas été brisé. Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre. Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il s'est retourné, il a regardé la ville à travers la fenêtre, la ville qu'il avait juré de protéger, la ville qui était hantée par les fantômes du Serpent. Il a senti une vague de tristesse l'envahir, une tristesse pour John, une tristesse pour tous ceux qui avaient été victimes du Serpent, une tristesse pour la ville qu'il aimait et qu'il était déterminé à sauver.

Il s'est dit que sa mission n'était pas terminée, que sa guerre n'était pas finie. Il s'est dit qu'il devait continuer à se battre, qu'il devait continuer à traquer le mal, qu'il devait

continuer à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il s'est retrouvé dans une nouvelle ville, une ville anonyme, une ville sans passé, sans histoire, sans identité. Il était comme un pion sur un échiquier, déplacé de case en case, sans aucun contrôle sur son destin. Il avait l'impression d'être une marionnette dans les mains du destin, un jouet dans les mains du hasard.

Il a tenté de trouver un nouveau rythme, un nouveau sens à sa vie, mais il était constamment tiraillé par le passé, par la mémoire de John, par les cicatrices de la violence, par les fantômes du Serpent. Il avait l'impression d'être un homme brisé, un homme qui ne pouvait pas se reconstruire, un homme qui ne pouvait pas aller de l'avant.

Il s'est retrouvé dans un bar, un lieu sombre et bruyant, un endroit où les gens cherchaient un refuge, un réconfort, une évasion. Il a commandé un verre de whisky, il a senti le liquide brûler sa gorge, mais il a continué à boire, essayant de noyer ses douleurs, ses regrets, ses peurs.

Il a regardé les autres clients, des visages inconnus, des vies anonymes, des histoires non racontées. Il s'est demandé si l'un d'eux avait vécu une tragédie similaire, si l'un d'eux avait été confronté à la violence, au crime, à la corruption. Il s'est demandé si l'un d'eux avait été touché par le Serpent, par son règne de terreur.

Il a senti une vague de solitude l'envahir, une solitude qui le pesait comme un poids lourd. Il s'est dit qu'il était seul, qu'il était isolé, qu'il était perdu dans un monde qui ne le comprenait pas, qui ne le voulait pas.

Il a senti un frisson le parcourir, un frisson qui n'était pas dû au froid, mais à la peur, à l'angoisse, à l'incertitude. Il s'est demandé s'il allait jamais retrouver son chemin, s'il allait jamais trouver la paix, s'il allait jamais se remettre de ses blessures.

Il a levé les yeux, il a regardé la ville à travers la fenêtre du bar, la ville qui était devenue sa nouvelle prison, sa nouvelle cage, sa nouvelle solitude. Il a senti un poids immense sur ses épaules, le poids de la justice, le poids de la vérité, le poids de la responsabilité.

Il s'est dit que sa mission n'était pas terminée, que sa guerre n'était pas finie. Il s'est dit qu'il devait continuer à se battre, qu'il devait continuer à traquer le mal, qu'il devait continuer à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il s'est levé, il a quitté le bar, il s'est retrouvé dans les rues sombres et désertes de la ville. Il a senti la brise fraîche lui fouetter le visage, il a senti la vie qui l'entourait, il a senti un regain d'espoir. Il s'est dit qu'il ne pouvait pas abandonner, qu'il ne pouvait pas se laisser aller, qu'il devait continuer à se battre.

Il s'est dit qu'il devait trouver un sens à sa vie, qu'il devait trouver un but, qu'il devait trouver une raison de vivre. Il s'est dit qu'il devait honorer la mémoire de John, qu'il devait se battre pour la justice, qu'il devait se battre pour la ville qu'il aimait.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il a marché dans les rues de la ville, son regard fixe sur l'horizon, son esprit rempli d'espoir. Il a senti une force intérieure renaître, une flamme qui n'avait pas été éteinte, un espoir qui n'avait pas été brisé. Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre. Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il a marché, il a marché, il a marché, jusqu'à ce qu'il trouve un sens à sa vie, jusqu'à ce qu'il trouve un but, jusqu'à ce qu'il trouve une raison de vivre. Il a marché, il a marché, il a marché, jusqu'à ce qu'il devienne un héros.

## Chapitre 7

Jack s'est réveillé dans une chambre d'hôpital, la lumière fluorescente blanche qui lui faisait mal aux yeux. Il s'est senti faible, ses muscles étaient endoloris, sa tête bourdonnait. Il a essayé de se lever, mais une douleur lancinante lui a traversé le corps, le forçant à se rendormir.

Quand il s'est réveillé une deuxième fois, il était seul dans la chambre. Une infirmière est entrée et lui a souri, ses yeux bleus brillants d'une étrange douceur.

“Vous allez mieux,” a-t-elle dit, sa voix calme et réconfortante. “Vous avez eu beaucoup de chance.”

Jack a essayé de parler, mais sa voix était rauque, à peine audible.

“Qui... qui suis-je ?” a-t-il demandé, ses lèvres sèches et craquelées.

L'infirmière a souri, un sourire qui ne parvenait pas à atteindre ses yeux.

“Vous êtes Jack. Vous êtes un patient. Vous avez été victime d'une agression.”

Jack a froncé les sourcils, essayant de se rappeler, de reconstituer les événements, de comprendre ce qui s'était passé. Des images floues ont défilé dans son esprit, des souvenirs fragmentaires et incohérents. Il s'est vu dans un repaire sombre, entouré d'hommes menaçants, une bataille sanglante, un coup de feu, une chute, la douleur.

Il a essayé de se concentrer sur les détails, sur les visages, sur les voix, mais tout était flou, comme un rêve troublé. Il a eu l'impression de vivre dans une réalité parallèle, une réalité où les frontières entre le rêve et la réalité étaient brouillées, où la vérité se cachait dans les ténèbres.

L'infirmière lui a apporté un verre d'eau, il l'a bu avec difficulté, chaque gorgée lui semblant une victoire.

“Où... où est John ?” a-t-il demandé, sa voix tremblante.

L'infirmière s'est tue, ses yeux se sont voilés d'une étrange tristesse.

“John... John est mort,” a-t-elle dit, sa voix douce et fragile. “Il a été tué dans l'explosion.”

Jack a senti un choc le parcourir, une vague de douleur qui le submergeait. Il a essayé de pleurer, mais aucune larme ne sortait de ses yeux. Il était comme un robot, un automate qui avait perdu son âme, son humanité.

“C’est moi... c’est ma faute ? ” a-t-il demandé, sa voix brisée.

L’infirmière a secoué la tête, un geste de dénégation qui ne parvenait pas à le convaincre.

“Non, Jack. Ce n’est pas de votre faute. Vous avez été victime d’une agression. Vous avez été sauvé. Vous avez eu de la chance.”

Jack a continué à regarder l’infirmière, ses yeux fixés sur son visage, cherchant une réponse, une explication, une consolation. Il s’est demandé pourquoi il était toujours en vie, pourquoi John était mort, pourquoi le Serpent avait été vaincu, pourquoi le monde était si cruel, si injuste.

Il a senti une vague de désespoir le submerger, une sensation d’impuissance qui l’écrasait . Il s’est senti comme une marionnette, un jouet dans les mains d’un destin cruel, un homme brisé par la violence, par le crime, par la corruption.

L’infirmière lui a souri à nouveau, un sourire qui ressemblait à un masque, un masque qui cachait la réalité, la vérité, la douleur.

“Vous êtes en sécurité maintenant, Jack,” a -t-elle dit, sa voix douce et réconfortante.  
“Vous êtes dans un endroit sûr.”

Jack a essayé de sourire, mais son visage n’a bougé que d’une grimace de douleur. Il s’est senti piégé, enfermé dans un cocon de solitude, de tristesse, de désespoir. Il s’est demandé s’il allait jamais sortir de ce cauchemar, s’il allait jamais retrouver son chemin, s’il allait jamais se remettre de ses blessures.

L’infirmière lui a remis un cahier, un stylo et une tasse de thé.

“Vous pouvez écrire si vous le souhaitez,” a-t-elle dit, sa voix douce et réconfortante.  
“Cela peut vous aider à vous remettre.”

Jack a pris le cahier, le stylo, la tasse de thé. Il a senti un léger tremblement dans ses mains, une sensation d’incertitude qui le hantait. Il s’est demandé quoi écrire, quoi dire, quoi penser. Il a regardé le cahier vide, un espace blanc qui lui semblait immense, infini.

Il a pris le stylo, il a posé la pointe sur le papier, il a senti l’encre couler, il a commencé à écrire.

“Je suis Jack. Je suis un détective privé. J’ai été victime d’une agression. J’ai vaincu le Serpent. J’ai perdu John. Je suis seul. Je suis perdu. Je suis brisé. Je suis en vie. Je dois continuer.”

Il a écrit, il a écrit, il a écrit , jusqu'à ce que les mots se déversent sur le papier, jusqu'à ce qu'il puisse respirer à nouveau, jusqu'à ce qu'il se sente un peu moins seul, un peu moins perdu, un peu moins brisé.

Il a terminé son récit, il a fermé le cahier, il a reposé le stylo, il a bu une gorgée de thé. Il a senti un léger soulagement l'envahir, un sentiment de paix fragile qui lui donnait l'espoir de se remettre.

Il s'est senti comme un naufragé qui s'accroche à un radeau de sauvetage, un radeau qui lui permet de survivre à la tempête, mais qui ne lui garantit pas qu'il atteindra le rivage.

Il a essayé de se rappeler les paroles de John, les promesses qu'il avait faites, les combats qu'il avait menés. Il s'est dit qu'il ne pouvait pas abandonner, qu'il ne pouvait pas se laisser aller, qu'il devait continuer à se battre.

Il s'est dit qu'il devait honorer la mémoire de John, qu'il devait se battre pour la justice, qu'il devait se battre pour la ville qu'il aimait.

Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre.

Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il a regardé la ville à travers la fenêtre de la chambre d'hôpital, la ville qu'il avait juré de protéger, la ville qui était hantée par les fantômes du Serpent. Il a senti une vague de tristesse l'envahir, une tristesse pour John, une tristesse pour tous ceux qui avaient été victimes du Serpent, une tristesse pour la ville qu'il aimait et qu'il était déterminé à sauver.

Il s'est dit que sa mission n'était pas terminée, que sa guerre n'était pas finie. Il s'est dit qu'il devait continuer à se battre, qu'il devait continuer à traquer le mal, qu'il devait continuer à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il a senti un regain d'espoir l'envahir, une flamme qui n'avait pas été éteinte, un désir de justice qui brûlait en lui comme un feu inextinguible. Il s'est dit qu'il devait continuer à se battre, qu'il devait continuer à traquer le mal, qu'il devait continuer à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il a senti un poids immense sur ses épaules, le poids de la justice, le poids de la vérité, le poids de la responsabilité.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il s'est senti comme un naufragé qui s'accroche à un radeau de sauvetage, un radeau qui lui permet de survivre à la tempête, mais qui ne lui garantit pas qu'il atteindra le rivage.

Il a essayé de se rappeler les paroles de John, les promesses qu'il avait faites, les combats qu'il avait menés. Il s'est dit qu'il ne pouvait pas abandonner, qu'il ne pouvait pas se laisser aller, qu'il devait continuer à se battre.

Il s'est dit qu'il devait honorer la mémoire de John, qu'il devait se battre pour la justice, qu'il devait se battre pour la ville qu'il aimait.

Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre.

Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il a regardé la ville à travers la fenêtre de la chambre d'hôpital, la ville qu'il avait juré de protéger, la ville qui était hantée par les fantômes du Serpent. Il a senti une vague de tristesse l'envahir, une tristesse pour John, une tristesse pour tous ceux qui avaient été victimes du Serpent, une tristesse pour la ville qu'il aimait et qu'il était déterminé à sauver.

Il s'est dit que sa mission n'était pas terminée, que sa guerre n'était pas finie. Il s'est dit qu'il devait continuer à se battre, qu'il devait continuer à traquer le mal, qu'il devait continuer à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Jack a ouvert les yeux, un filtre jaune devant lui. Un soleil du matin se glissait entre les rideaux de son motel minable. Il s'est levé et s'est dirigé vers la fenêtre, re gardant la ville se réveiller, une scène de couleurs vives et de bruits discordants. Une ville qui semblait, à cet instant, indifférente à son existence. Il avait passé la nuit à se souvenir, à revivre les événements qui avaient mené à la mort de John, à son propre sauvetage miraculeux et à la chute du Serpent. C'était comme un film en boucle, sans début ni fin, où les images se chevauchaient et se mélangeaient, où la réalité et le rêve se confondaient. Il avait le sentiment d'être un spectateur de sa propre vie, un observateur passif d'une tragédie qui s'était produite loin de lui, dans un monde parallèle.

Il s'est senti comme un homme à part, un homme qui avait perdu sa place dans le monde, qui était devenu un étranger dans sa propre peau. Il s'est regardé dans le miroir, ses yeux

noirs et profonds, ses traits marqués par la fatigue et le stress. Il avait l'impression d'avoir traversé un enfer, d'avoir été à deux doigts de la mort, d'avoir été arraché à la vie par une force invisible. Il s'est demandé s'il allait jamais retrouver sa paix intérieure, s'il allait jamais se remettre de ses blessures, s'il allait jamais être capable de vivre une vie normale.

Il a pris un bain froid pour se rafraîchir, essayant de chasser les fantômes qui le hantaient. Il a enfilé des vêtements propres, les vêtements qu'il avait reçus au programme de protection des témoins. Des vêtements anonymes, simples, sans marque, sans personnalité. Il avait l'impression d'être un homme sans identité, sans passé, sans avenir. Il était devenu un numéro, un dossier, un fantôme.

Il s'est dirigé vers la réception du motel, un endroit sombre et exigü, où une femme corpulente aux cheveux gras le regardait avec un air blasé. Elle lui a remis un petit déjeuner, une assiette de bacon et d'œufs, un café amer et un jus d'orange trop sucré. Il a mangé mécaniquement, sans goût, sans appétit. Il avait l'impression d'être un automate, un robot programmé pour exécuter des actions simples, sans aucun sentiment, sans aucun désir.

Après le petit déjeuner, il s'est rendu à la bibliothèque, un lieu calme et paisible, où il pouvait lire, réfléchir, s'évader. Il a choisi un roman policier, un livre qui lui rappelait son ancienne vie, son ancienne passion, son ancienne identité. Il s'est installé dans un fauteuil confortable, il a ouvert le livre, il a commencé à lire.

Mais il a vite délaissé le roman pour se perdre dans ses pensées. Il a repensé à John, à leur amitié, à leur travail, à leur combat contre le mal. Il s'est remémoré les moments de joie, les moments de danger, les moments de solidarité. Il a repensé à la dernière fois qu'il avait vu John, à son sourire, à son regard, à son espoir. Il s'est demandé s'il avait été un bon ami, s'il avait été à la hauteur de son amitié, s'il avait fait honneur à sa mémoire.

Il a senti une vague de tristesse l'envahir, une tristesse qui le pesait comme un poids lourd. Il s'est dit qu'il avait perdu un ami, un frère, un mentor. Il s'est dit qu'il avait perdu une part de lui - même, une part qu'il ne retrouverait jamais.

Il a repensé à la chute du Serpent, à la violence, au chaos, à la mort. Il s'est dit qu'il avait été un témoin privilégié d'une tragédie, d'un spectacle d'horreur qui l'avait marqué à jamais. Il s'est dit qu'il avait été confronté à la face sombre de l'humanité, à la cupidité, à la cruauté, à la corruption.

Il s'est demandé pourquoi il avait survécu, pourquoi il était encore en vie, pourquoi il avait été épargné par le destin. Il s'est dit qu'il devait y avoir une raison, un but, une mission. Il s'est dit qu'il ne pouvait pas se laisser abattre, qu'il ne pouvait pas se laisser aller, qu'il devait trouver un sens à sa vie.

Il s'est dit qu'il devait honorer la mémoire de John, qu'il devait se battre pour la justice, qu'il devait se battre pour la ville qu'il aimait.

Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre.

Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il a refermé le livre, il a regardé la ville à travers la fenêtre de la bibliothèque, la ville qui était devenue son nouveau refuge, son nouveau purgatoire, son nouveau destin. Il a senti une vague d'espoir l'envahir, une flamme qui n'avait pas été éteinte, un désir de justice qui brûlait en lui comme un feu inextinguible.

Il s'est dit qu'il ne pouvait pas rester dans l'ombre, qu'il ne pouvait pas se cacher, qu'il devait retrouver son identité, qu'il devait retrouver sa place dans le monde. Il s'est dit qu'il devait continuer à se battre, qu'il devait continuer à traquer le mal, qu'il devait continuer à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il a quitté la bibliothèque, son regard fixe sur l'horizon, son esprit rempli d'espoir. Il a senti une force intérieure renaître, une flamme qui n'avait pas été éteinte, un espoir qui n'avait pas été brisé. Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre. Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il a marché dans les rues de la ville, son regard fixe sur l'horizon, son esprit rempli d'espoir. Il a senti une force intérieure renaître, une flamme qui n'avait pas été éteinte, un espoir qui n'avait pas été brisé. Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre. Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il a marché, il a marché, il a marché, jusqu'à ce qu'il trouve un sens à sa vie, jusqu'à ce qu'il trouve un but, jusqu'à ce qu'il trouve une raison de vivre. Il a marché, il a marché, il a marché, jusqu'à ce qu'il devienne un héros.

Jack s'est assis dans le bar sombre et bruyant, le verre de whisky à la main. Il était seul, comme d'habitude. Il avait l'impression d'être un fantôme, une ombre qui se déplaçait dans un monde qui ne le voyait pas.

Il avait passé des semaines à se cacher, à se reconstruire, à essayer de retrouver un semblant de normalité. Mais chaque jour était une lutte contre la solitude, contre le

souvenir de John, contre la peur qui le hantait. Il avait l'impression de vivre dans une prison sans murs, une prison de son propre esprit.

Il avait reçu une nouvelle identité, un nouveau nom, une nouvelle vie. Mais il avait l'impression d'être un acteur qui jouait un rôle qui ne lui correspondait pas. Il avait l'impression d'être une marionnette dont les ficelles étaient contrôlées par une force invisible.

Il avait essayé de contacter Emily, mais il n'avait pas osé. Il avait peur de lui faire du mal, peur de la mettre en danger. Il avait peur de lui dire qu'il était toujours en vie, qu'il était toujours là. Il avait peur de voir la douleur dans ses yeux, la tristesse dans son visage, le désespoir dans son âme.

Il s'était promis qu'il l'aiderait à trouver justice pour John, qu'il l'aiderait à mettre fin à l'empire du Serpent. Mais il s'était retrouvé piégé, enfermé dans un programme de protection des témoins, incapable d'agir, d'intervenir, de faire quoi que ce soit. Il s'était senti impuissant, inutile, sans valeur.

Il avait essayé de s'engager dans de nouvelles activités, de se trouver une nouvelle passion, de se donner un nouveau but. Il avait lu des livres, écrit des poèmes, dessiné des portraits, fait du bénévolat. Mais rien ne parvenait à le combler, à lui donner un sens, à lui apporter la paix intérieure qu'il recherchait.

Il avait l'impression d'être un homme vide, un homme brisé, un homme qui avait perdu son âme. Il avait l'impression d'être un monstre, un être grotesque et dégoûtant qui ne méritait pas de vivre.

Il a vidé son verre de whisky, il a senti une brûlure qui lui a parcouru la gorge, il a senti une douleur qui lui a traversé l'âme. Il a senti un besoin irrésistible d'agir, de faire quelque chose, de changer sa vie.

Il a quitté le bar, il a marché dans les rues sombres et silencieuses de la ville, il a senti la brise fraîche lui fouetter le visage, il a senti la vie qui l'entourait, il a senti un regain d'espoir. Il s'est dit qu'il ne pouvait pas rester dans l'ombre, qu'il ne pouvait pas se cacher, qu'il devait retrouver son identité, qu'il devait retrouver sa place dans le monde.

Il a décidé de contacter Emily. Il savait que c'était un risque, un danger, mais il ne pouvait plus supporter cette solitude, cette impuissance, ce vide. Il devait lui parler, il devait la voir, il devait lui dire qu'il était toujours en vie, qu'il était toujours là.

Il a trouvé un téléphone public et il a composé son numéro. Il a attendu, son cœur battant à tout rompre, ses mains tremblantes.

Une voix douce et familière a répondu : "Allô ?"

Jack a senti une vague d'émotions le submerger, une vague de joie, de tristesse, de peur. Il s'est dit qu'il était temps de se battre, qu'il était temps de se battre pour lui, qu'il était temps de se battre pour elle, qu'il était temps de se battre pour John.

“C'est moi, Jack,” a-t-il dit, sa voix tremblante. “Je suis vivant. Je vais bien. J'ai besoin de te parler.”

Emily s'est tue, un silence pesant s'est installé. Jack a senti une vague d'angoisse le traverser. Il s'est dit qu'il avait fait une erreur, qu'il avait été trop impétueux, qu'il avait mis sa sécurité en danger.

“Jack ? ” a-t-elle dit enfin, sa voix faible et incertaine. “Où es-tu ? ”

“Je suis dans une ville à quelques kilomètres d'ici,” a-t-il répondu. “Je te donne mon adresse. Je veux te voir.”

“Jack, c'est dangereux. Tu ne devrais pas...”

“Je sais,” a -t-il interrompu. “Mais j'ai besoin de te voir. J'ai besoin de te dire quelque chose. J'ai besoin de te protéger.”

Emily s'est tue à nouveau, un silence qui lui a semblé interminable. Jack a senti un mélange de peur et d'espoir le submerger. Il s'est dit qu'il devait la convaincre, qu'il devait lui dire la vérité, qu'il devait lui prouver qu'il était digne de sa confiance.

“Emily, je t'en prie. S'il te plaît, viens me voir. Je te dirai tout.”

Un long silence s'est installé. Jack a senti un poids énorme sur ses épaules, le poids de la vérité, le poids de la justice, le poids de la responsabilité.

“J'arrive,” a -t-elle dit enfin, sa voix faible et tremblante. “J'arrive.”

Jack a senti un soulagement l'envahir, un sentiment de paix fragile qui lui donnait l'espoir de se remettre. Il s'est dit qu'il avait fait le premier pas, qu'il avait brisé le silence, qu'il avait retrouvé un but.

Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre.

Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il a raccroché le téléphone, il a senti la chaleur du soleil sur son visage, il a senti la brise fraîche lui fouetter le visage, il a senti la vie qui l'entourait, il a senti un regain d'espoir. Il s'est dit qu'il ne pouvait plus se cacher, qu'il ne pouvait plus se laisser aller, qu'il devait continuer à se battre.

Il a senti un poids immense sur ses épaules, le poids de la justice, le poids de la vérité, le poids de la responsabilité.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il s'est dit qu'il était prêt à rendre justice à John, à Emily, à lui-même.

Il s'est dit qu'il était prêt à vivre.

## Chapitre 8

Jack a regardé la ville s'éveiller, la lumière du soleil du matin se reflétant sur les immeubles de verre et d'acier. Un nuage de fumée grise s'élevait des cheminées des usines, un symbole de la vie qui palpait au cœur de la ville. La ville qu'il avait juré de protéger, la ville qu'il avait cru connaître par cœur, lui paraissait soudain étrangère, lointaine, hostile. Il s'est senti comme un étranger, un exilé, un homme sans racines, sans passé, sans avenir.

Il était arrivé dans cette ville il y a quelques semaines, sous une nouvelle identité, un nouveau nom, une nouvelle vie. Il avait fui sa vie d'avant, sa ville d'avant, ses souvenirs d'avant. Il avait fui le spectre du Serpent, la menace qui le poursuivait, la mort qui le guettait.

Il avait trouvé refuge dans un motel minable, un lieu anonyme et isolé, où il pouvait se cacher, se reconstruire, oublier. Mais chaque jour était une lutte contre la solitude, contre le souvenir de John, contre la peur qui le hantait. Il avait l'impression de vivre dans une prison sans murs, une prison de son propre esprit.

Il avait essayé de se donner un nouveau but, de se trouver une nouvelle passion, de retrouver un sens à sa vie. Il avait lu des livres, écrit des poèmes, dessiné des portraits, fait du bénévolat. Mais rien ne parvenait à le combler, à lui donner un sens, à lui apporter la paix intérieure qu'il recherchait. Il s'est senti comme un homme vide, un homme brisé, un homme qui avait perdu son âme.

Il avait reçu une nouvelle identité, un nouveau nom, une nouvelle vie. Mais il avait l'impression d'être un acteur qui jouait un rôle qui ne lui correspondait pas. Il avait l'impression d'être une marionnette dont les ficelles étaient contrôlées par une force invisible.

Il s'était promis qu'il l'aiderait à trouver justice pour John, qu'il l'aiderait à mettre fin à l'empire du Serpent. Mais il s'était retrouvé piégé, enfermé dans un programme de protection des témoins, incapable d'agir, d'intervenir, de faire quoi que ce soit. Il s'était senti impuissant, inutile, sans valeur.

Il s'est souvenu de la dernière fois qu'il avait vu John, de son sourire, de son regard, de son espoir. Il s'est demandé s'il avait été un bon ami, s'il avait été à la hauteur de son amitié, s'il avait fait honneur à sa mémoire. Il a senti une vague de tristesse l'envahir, une tristesse qui le pesait comme un poids lourd. Il s'est dit qu'il avait perdu un ami, un frère, un mentor. Il s'est dit qu'il avait perdu une part de lui-même, une part qu'il ne retrouverait jamais.

Il s'est souvenu de la chute du Serpent, de la violence, du chaos, de la mort. Il s'est dit qu'il avait été un témoin privilégié d'une tragédie, d'un spectacle d'horreur qui l'avait marqué à jamais. Il s'est dit qu'il avait été confronté à la face sombre de l'humanité, à la cupidité, à la cruauté, à la corruption.

Il s'est demandé pourquoi il avait survécu, pourquoi il était encore en vie, pourquoi il avait été épargné par le destin. Il s'est dit qu'il devait y avoir une raison, un but, une mission. Il s'est dit qu'il ne pouvait pas se laisser abattre, qu'il ne pouvait pas se laisser aller, qu'il devait trouver un sens à sa vie.

Il s'est dit qu'il devait honorer la mémoire de John, qu'il devait se battre pour la justice, qu'il devait se battre pour la ville qu'il aimait.

Il s'est dit qu'il était encore en vie, qu'il était encore capable d'aimer, qu'il était encore capable de se battre.

Il s'est dit qu'il était encore capable de rendre justice.

Il s'est levé, il s'est dirigé vers la fenêtre, il a regardé la ville qui s'éveillait, la ville qui lui paraissait à la fois familière et inconnue, la ville qu'il avait juré de protéger, la ville qu'il avait cru connaître par cœur, la ville qui lui paraissait soudain étrangère, lointaine, hostile. Il s'est senti comme un étranger, un exilé, un homme sans racines, sans passé, sans avenir.

Il s'est dit qu'il ne pouvait pas rester dans l'ombre, qu'il ne pouvait pas se cacher, qu'il devait retrouver son identité, qu'il devait retrouver sa place dans le monde. Il s'est dit qu'il devait continuer à se battre, qu'il devait continuer à traquer le mal, qu'il devait continuer à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de la cruauté du Serpent.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il s'est dit qu'il était prêt à rendre justice à John, à Emily, à lui-même.

Il s'est dit qu'il était prêt à vivre.

Le téléphone a sonné, la sonnerie discordante déchirant le silence de l'appartement. Jack s'est précipité pour répondre, son cœur battant à tout rompre.

“C'est moi,” a-t-il dit, sa voix tremblante.

“Jack, c'est Emily. J'ai quelque chose d'important à te dire. Je suis allée voir la police, j'ai essayé de les prévenir...”

“De quoi ? De quoi tu parles, Emily ?”

“Il y a un nouveau réseau, une nouvelle menace. Le Serpent n’était que la pointe de l’iceberg. Son organisation est plus grande, plus complexe, plus dangereuse qu’on ne le pensait. Ils sont toujours là, ils sont toujours actifs, ils sont toujours en train de tuer.”

Jack a senti un frisson le parcourir, une vague de froid qui lui a glacé le sang. Il s’est rappelé les mots du Serpent, ses derniers mots avant sa capture, une menace qui s’était insinuée dans son esprit comme un poison lent et mortel.

“Qui sont-ils ? Où sont-ils ? Que font-ils ?”

“Je ne sais pas grand-chose, mais j’ai un nom, un nom qui revient souvent dans les discussions que j’ai eues avec des personnes liées à John. Un nom qui semble faire peur à tous ceux qui le connaissent.”

“Quel nom ?”

“Le Faucheur.”

Le nom a résonné dans l’esprit de Jack comme un coup de tonnerre. Le Faucheur, une figure légendaire du monde criminel, un homme qui inspirait la terreur, un homme qui avait disparu des radars il y a des années, un homme que beaucoup pensaient mort.

“Le Faucheur ? Mais c’est impossible. Il est mort, il n’existe plus. C’est juste une légende.”

“Je sais, Jack, mais je te jure que c’est vrai. J’ai entendu son nom à plusieurs reprises, il est mentionné dans des conversations, il est présent dans des documents, il est omniprésent. Il est toujours là, il est toujours en train de tirer les ficelles, il est toujours en train de manipuler les événements.”

Jack s’est senti piégé dans une toile d’araignée, une toile invisible et mortelle qui l’entourait de tous côtés. Il s’est dit que le combat contre le Serpent n’était qu’un début, un prélude à une guerre plus grande, plus sanglante, plus dangereuse.

“Qu’est-ce que tu veux que je fasse, Emily ?”

“Je veux que tu l’arrêtes, Jack. Je veux que tu trouves Le Faucheur, que tu le mets hors d’état de nuire. Je veux que tu me protèges, que tu protèges ma famille, que tu protèges tous ceux qui ont été touchés par ce monstre.”

Jack s’est senti comme un homme qui avait été appelé à la guerre, un homme qui avait été choisi pour combattre un ennemi invisible, un ennemi qui lui inspirait à la fois la peur et l’admiration.

“Je vais le faire, Emily. Je vais trouver Le Faucheur, je vais le mettre hors d'état de nuire. Je te le promets.”

“J'ai confiance en toi, Jack. Je sais que tu peux le faire.”

“Je te donne mon adresse. Viens me voir, on va parler de tout ça. On va trouver Le Faucheur ensemble.”

“Je sais que tu es dans un programme de protection des témoins, Jack, mais je pense qu'on a besoin l'un de l'autre. Je pense que c'est plus important que la sécurité. Je pense que c'est le moment d'agir, de se battre, de ne plus se cacher.”

“J'arrive, Emily. Je vais te rejoindre.”

Jack a raccroché le téléphone, il a senti une vague d'émotions le traverser, une vague de peur, de colère, de détermination. Il s'est dit qu'il était temps de mettre fin à cette mascarade, de sortir de l'ombre, de retrouver son identité, de retrouver son combat.

Il s'est senti comme un homme qui avait été appelé à la guerre, un homme qui avait été choisi pour combattre un ennemi invisible, un ennemi qui lui inspirait à la fois la peur et l'admiration.

Il s'est dit qu'il était temps de devenir un héros.

Il s'est dit qu'il était temps de devenir le Faucheur.

Il s'est mis en route, il a quitté son motel, il a marché dans les rues de la ville, son regard fixe sur l'horizon, son esprit rempli de détermination. Il s'est dit qu'il était temps de trouver Le Faucheur, de le confronter, de le vaincre. Il s'est dit qu'il était temps de mettre fin à son règne de terreur, de mettre fin à ses crimes, de mettre fin à sa menace.

Il s'est dit qu'il était temps de rendre justice à John, à Emily, à lui-même.

Il s'est dit qu'il était temps de devenir un héros.

Il s'est dit qu'il était temps de devenir le Faucheur.

Jack était arrivé à la frontière de la ville, une ligne invisible qui séparait la sécurité du programme de protection des témoins de la jungle urbaine qui l'attendait. Il s'était senti comme un homme qui marchait sur un fil tendu au-dessus d'un abîme, un homme qui jouait à un jeu dangereux avec son propre destin.

Il avait contacté Emily, il lui avait dit qu'il était en vie, qu'il était prêt à l'aider, qu'il était prêt à se battre. Il avait pris le risque de briser le silence, de sortir de l'ombre, de retrouver son identité.

Mais il avait aussi pris le risque de mettre sa vie en danger, de mettre la vie d'Emily en danger, de mettre la vie de tous ceux qui étaient liés à cette affaire en danger.

Il avait été averti par les autorités, il savait que Le Faucheur était un homme dangereux, un homme impitoyable, un homme qui ne laissait aucune trace, un homme qui effaçait ses victimes du monde comme si elles n'avaient jamais existé.

Il avait été averti par Emily, elle lui avait raconté des histoires d'horreur, des histoires de disparitions mystérieuses, des histoires de meurtres inexplicables, des histoires de personnes qui avaient disparu sans laisser de trace.

Il avait été averti par ses propres instincts, il avait ressenti une vague de peur l'envahir lorsqu'il avait entendu le nom de Le Faucheur, un nom qui lui rappelait ses pires cauchemars, un nom qui lui inspirait à la fois le respect et la terreur.

Il avait décidé de se lancer dans cette aventure, il avait décidé de traquer Le Faucheur, il avait décidé de mettre fin à son règne de terreur. Il avait décidé de se battre pour la justice, il avait décidé de se battre pour la mémoire de John, il avait décidé de se battre pour Emily.

Il s'était retrouvé dans une ville inconnue, une ville où il ne connaissait personne, une ville où il n'avait aucun repère, une ville où il se sentait perdu et isolé. Il avait l'impression d'être un fantôme, une ombre qui se déplaçait dans un monde qui ne le voyait pas.

Il avait décidé de trouver Emily, de lui parler, de lui demander de l'aide. Il savait qu'elle était la seule personne qui pouvait l'aider à comprendre la menace de Le Faucheur, la seule personne qui pouvait l'aider à trouver ses traces, la seule personne qui pouvait l'aider à le vaincre.

Il avait trouvé son appartement, un appartement modeste et tranquille, situé dans un quartier paisible de la ville. Il avait frappé à la porte, son cœur battant à tout rompre, ses mains tremblantes.

Emily avait ouvert la porte, son visage marqué par la fatigue et le stress, mais ses yeux brillaient d'une détermination nouvelle. Elle avait souri à Jack, un sourire qui lui a réchauffé le cœur, un sourire qui lui a donné l'espoir de se battre.

“Jack, tu es arrivé,” a-t-elle dit, sa voix faible et tremblante. “Je suis contente de te voir.”

“Emily, je suis là. Je suis là pour t'aider. Je suis là pour te protéger.”

“J'ai besoin de ton aide, Jack. J'ai besoin de savoir ce qui se passe. J'ai besoin de comprendre ce qui est arrivé à John, ce qui est arrivé à tous ceux qui ont été victimes de ce monstre.”

“Je sais, Emily. Je vais tout faire pour te dire la vérité, pour te protéger, pour te rendre justice.”

Jack a suivi Emily dans l'appartement, un appartement modeste et tranquille, décoré avec soin, rempli de souvenirs, d'objets personnels, de photos de famille. Un appartement qui lui a donné l'impression d'une vie normale, d'une vie paisible, d'une vie qui contrastait avec le monde sombre et dangereux qui l'entourait.

Il s'est assis sur le canapé, il a regardé Emily qui s'asseyait en face de lui. Il a senti une vague d'émotions le submerger, une vague de gratitude, d'admiration, de compassion. Il s'est dit qu'elle était une femme forte, une femme courageuse, une femme qui avait survécu à la mort de son frère, une femme qui avait survécu à la menace du Serpent.

“Emily, je vais te raconter tout ce que je sais,” a-t-il dit, sa voix grave et calme. “Je vais te raconter tout ce que j'ai appris sur Le Faucheur, sur son organisation, sur ses crimes.”

Jack a commencé à parler, il a raconté ses expériences avec le Serpent, ses conversations avec les policiers corrompus, ses recherches sur les réseaux criminels, ses découvertes sur les activités illégales de Le Faucheur.

Il a parlé de la violence, du chaos, de la mort, il a parlé de la corruption, du pouvoir, de l'argent, il a parlé de l'ombre qui planait sur la ville, l'ombre de Le Faucheur.

Emily l'a écouté attentivement, son visage marqué par la concentration, ses yeux fixés sur les siens, son corps tendu comme un arc prêt à lâcher sa flèche.

“Jack, je n'y comprends rien,” a-t-elle dit, sa voix faible et tremblante. “C'est tellement compliqué, tellement effrayant, tellement dangereux.”

“Je sais, Emily. Mais on va trouver une solution. On va trouver Le Faucheur, on va le vaincre, on va le mettre hors d'état de nuire. Je te le promets.”

“Tu es sûr de toi, Jack ? Tu es sûr qu'on peut le faire ? Tu es sûr qu'on ne va pas se faire tuer ?”

“Je ne suis pas sûr de rien, Emily. Mais je sais qu'on doit essayer. Je sais qu'on doit se battre. Je sais qu'on doit se protéger.”

“Jack, je suis inquiète. J'ai peur. J'ai peur pour moi, j'ai peur pour ma famille, j'ai peur pour tous ceux qui ont été touchés par ce monstre.”

“Je sais, Emily. Mais on est ensemble. On est unis dans ce combat. On va se battre ensemble, on va gagner ensemble.”

Jack a senti une vague d'espoir l'envahir, un sentiment de confiance qui lui a donné la force de continuer. Il s'est dit qu'il avait trouvé une alliée, une amie, une femme qui partageait son combat, qui partageait sa douleur, qui partageait son espoir.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter le monde, prêt à affronter le mal, prêt à affronter le danger. Il s'est dit qu'il était prêt à se battre, prêt à mourir, prêt à devenir un héros.

Il s'est dit qu'il était prêt à rendre justice à John, à Emily, à lui-même.

Il s'est dit qu'il était prêt à vivre.

Il a regardé Emily, il a vu dans ses yeux une lueur d'espoir, une lueur de détermination, une lueur de courage. Il s'est dit qu'il n'était pas seul, qu'il avait une alliée, qu'il avait une raison de se battre, qu'il avait une raison de vivre.

Il s'est dit qu'il était prêt à affronter Le Faucheur, prêt à le vaincre, prêt à mettre fin à son règne de terreur.

Il s'est dit qu'il était prêt à devenir un héros.

## Chapitre 9

Le soleil couchant baignait la ville d'une lumière rougeoyante, peignant les gratte-ciel de teintes orangées et violettes. Jack observait le spectacle depuis la fenêtre de son appartement, un sentiment de solitude le tenaillant. Sa nouvelle identité l'avait conduit dans un quartier calme, loin du tumulte de la vie urbaine, mais il ne parvenait pas à échapper à l'ombre qui le suivait. Le Faucheur, un nom qui hantait ses nuits, avait pris une place de plus en plus importante dans ses pensées, sa présence menaçante se glissant dans chaque recoin de son esprit.

Il avait appris à connaître Emily à travers leurs conversations téléphoniques, leurs échanges de messages cryptés et leurs rares rendez-vous clandestins. Elle était devenue sa confidente, sa complice, sa seule source de réconfort dans ce monde d'ombres et de secrets. Elle partageait sa détermination à mettre fin aux agissements de Le Faucheur, à venger la mort de John, à protéger ceux qui étaient menacés par cette organisation criminelle impitoyable.

Les informations qu'Emily lui avait fournies étaient maigres, mais précieuses. Elle avait réussi à infiltrer un cercle de connaissances de John, à gratter la surface de cette organisation clandestine, à déceler quelques indices précieux sur l'identité de Le Faucheur et sur les méthodes qu'il employait. Le Faucheur était un maître du camouflage, un tisseur d'ombres, un illusionniste qui manipulait les événements et les personnes à son avantage. Il semblait agir de manière invisible, laissant derrière lui une traînée de morts et de disparitions inexplicables.

Jack s'était renseigné sur Le Faucheur, sur son passé, ses activités, sa légende. Il avait parcouru des archives, interrogé d'anciens policiers et détectives, cherché des informations dans les profondeurs du monde criminel. Il avait appris que Le Faucheur était un maître du crime organisé, un stratège brillant et impitoyable, un homme capable d'orchestrer des opérations complexes et meurtrières. Sa réputation le précédait, son nom instillant la peur dans le cœur de ses ennemis et de ses victimes.

La menace que représentait Le Faucheur était immense, s'étendant bien au-delà de la ville où il opérait. Jack se sentait dépassé par l'ampleur de la tâche qui l'attendait, mais il était déterminé à se battre, à protéger Emily, à rendre justice à John et à tous ceux qui avaient été victimes de cette organisation.

Il savait que le combat serait difficile, dangereux, même suicidaire, mais il ne pouvait pas se permettre de reculer. Il avait choisi son camp, il avait embrassé sa nouvelle identité, il avait trouvé un but à sa vie. Il était devenu un chasseur d'ombres, un vengeur, un justicier.

Il avait contacté un contact au sein de la police, un ancien collègue de John qui avait fui la corruption et avait rejoint un groupe de policiers intègres qui luttaienent contre le crime organisé. Ce contact, un homme honnête et courageux, s'était montré disposé à l'aider, à partager ses informations, à l'orienter dans ses recherches. Il lui avait fourni un plan d'opération, une stratégie pour infiltrer l'organisation de Le Faucheur et le mettre hors d'état de nuire.

Le plan était complexe, risqué, mais prometteur. Il nécessitait un jeu d'infiltrations, de faux semblants, de confrontations. Il nécessitait une coordination parfaite, une confiance absolue, une détermination in ébranlable. Jack savait qu'il devait se fier à ses instincts, à son intelligence, à son expérience. Il devait apprendre à se déplacer dans l'ombre, à lire entre les lignes, à déjouer les pièges.

Il s'est préparé avec soin, il a étudié les dossiers, il a analysé les informations, il a planifié chaque étape. Il a contacté Emily, il lui a exposé le plan, il lui a demandé son soutien, son aide. Elle a accepté sans hésiter, sa détermination égale à la sienne. Elle était devenue son bras droit, son alliée, sa complice.

Ensemble, ils ont élaboré une stratégie, une feuille de route pour mettre fin à l'empire de Le Faucheur, pour démanteler son organisation, pour rendre justice à tous ceux qui avaient été victimes de son règne de terreur. Ils savaient que le combat serait difficile, mais ils étaient prêts à se battre, prêts à mourir pour la cause qu'ils défendaient.

Jack était prêt à affronter Le Faucheur, prêt à affronter son empire, prêt à affronter la mort. Il avait décidé de se battre, de se battre pour la justice, de se battre pour la mémoire de John, de se battre pour Emily. Il avait décidé de devenir un héros.

Le moment était venu d'entrer en scène, de faire face à son destin, de devenir le Faucheur.

Jack s'est retrouvé dans un entrepôt désaffecté, situé à la périphérie de la ville. C'était un lieu sombre et lugubre, un symbole de la déchéance de la ville, un endroit où les ombres se cachaient et où les secrets se murmuraient. L'air était lourd, chargé d'une odeur de poussière et de moisissure. Les murs étaient recouverts de graffitis, de tags et de slogans. Il pouvait presque entendre les fantômes des événements qui s'étaient déroulés dans ce lieu.

Il avait reçu une information de son contact, un ancien policier corrompu qui avait choisi de se repentir et de collaborer avec la justice. Ce contact avait révélé que Le Faucheur utilisait cet entrepôt comme base d'opérations, un lieu où il stockait ses armes, son argent, ses drogues, ses produits illégaux. Il avait également appris que Le Faucheur y recevait ses associés, ses complices, ses exécutants.

Jack s'était rendu sur place avec un groupe de policiers intègres, des hommes et des femmes qui avaient choisi de se battre pour la justice, malgré les risques et les dangers. Ils s'étaient équipés de manière discrète, ils s'étaient coordonnés avec précision, ils s'étaient préparés au combat.

Ils ont encerclé l'entrepôt, ils ont surveillé les entrées et les sorties, ils ont vérifié les points aveugles. Jack était à l'avant -garde, il était le chef de l'opération, il était le maître du jeu. Il a donné les instructions, il a dirigé l'équipe, il a contrôlé les mouvements.

Le contact avait révélé que Le Faucheur était un homme méfiant, un homme qui avait prévu tous les scénarios, un homme qui n'hésitait pas à sacrifier ses propres hommes pour protéger sa peau. Il avait également révélé que Le Faucheur avait une faiblesse, un point faible qui pourrait le rendre vulnérable.

Ce point faible était un système de surveillance sophistiqué, un réseau de caméras qui permettait à Le Faucheur de surveiller l'entrepôt et ses alentours. Ce système était parfaitement fiable, il était impossible à contourner, il était impossible à saboter.

Mais le contact avait également révélé que ce système de surveillance avait une limite, une faille qui pourrait être exploitée. Cette faille était un code d'accès, un mot de passe qui permettait de désactiver le système de surveillance et de se déplacer dans l'entrepôt sans être repéré.

Ce code d'accès était connu de très peu de personnes, il était un secret bien gardé, il était le sésame qui permettait de pénétrer dans le sanctuaire de Le Faucheur.

Le contact avait également révélé que ce code d'accès était en possession de l'un des associés de Le Faucheur, un homme nommé Marcus, un homme qui avait été trahi par Le Faucheur, un homme qui cherchait à se venger.

Marcus était un homme cynique et cruel, un homme qui n'hésitait pas à tuer, un homme qui n'avait aucun scrupule. Mais il était également un homme ambitieux, un homme qui aspirait au pouvoir, un homme qui voulait prendre la place de Le Faucheur.

Le contact avait suggéré à Jack de faire un marché avec Marcus, de lui proposer un échange. En échange du code d'accès, Marcus accepterait de témoigner contre Le Faucheur et de révéler les secrets de son organisation.

Jack avait hésité, il avait craint de s'allier avec un monstre comme Marcus, il avait craint de se compromettre avec un homme aussi dangereux. Mais il avait compris que c'était le seul moyen de vaincre Le Faucheur, le seul moyen de démanteler son organisation, le seul moyen de rendre justice à tous ceux qui avaient été victimes de son règne de terreur.

Il avait contacté Marcus, il lui avait proposé un échange, il lui avait offert une chance de se racheter. Marcus avait accepté, il avait compris que c'était son unique chance de se sortir de ce pétrin, il avait compris que c'était son unique chance de se venger de Le Faucheur.

Marcus a rencontré Jack dans un bar sombre et glauque, situé à la périphérie de la ville. Il était arrivé accompagné de deux hommes de main, des hommes costauds et armés, des hommes qui inspiraient la peur.

Jack a senti une vague de malaise l'envahir, il a senti que son cœur battait à tout rompre, il a senti que la transpiration coulait à flot sur son front. Il savait que Marcus était un homme dangereux, un homme imprévisible, un homme qui n'hésitait pas à trahir ses propres alliés.

Mais il avait décidé d'y aller, il avait décidé de faire face à son destin, il avait décidé de se battre pour la justice.

Il a regardé Marcus dans les yeux, il a vu dans son regard une lueur de cynisme, une lueur de cruauté, une lueur de vengeance. Il a senti que Marcus était un homme sans pitié, un homme sans âme.

“J'ai ce que vous cherchez,” a dit Marcus, sa voix rauque et menaçant. “Mais je veux quelque chose en retour.”

“Je vous offre une chance de vous racheter,” a répondu Jack, sa voix calme et ferme. “Je vous offre la possibilité de témoigner contre Le Faucheur, de révéler les secrets de son organisation.”

“Vous me proposez de trahir mon boss ? Vous me proposez de devenir un rat ?” a ricané Marcus, un sourire cruel sur son visage.

“Ce n'est pas une trahison, c'est un acte de justice,” a déclaré Jack. “C'est une chance de se sortir de ce pétrin, de se venger de Le Faucheur, de changer de vie.”

“Je n'ai pas confiance en vous,” a dit Marcus, ses yeux perçants fixés sur Jack. “Je n'ai confiance en personne. Je ne crois qu'en moi-même.”

“Je comprends,” a dit Jack. “Mais vous devez comprendre que vous n'êtes pas seul. Vous avez des ennemis, des ennemis qui veulent vous voir mort. Vous avez des amis, des amis qui veulent vous aider à vous sortir de ce pétrin.”

“Que voulez-vous que je fasse ? Que voulez-vous que je dise ?” a demandé Marcus, un air de désespoir dans son regard.

“Dites-moi la vérité,” a répondu Jack. “Dites-moi ce que vous savez sur Le Faucheur, sur son organisation, sur ses activités illégales. Dites-moi comment désactiver son système de surveillance.”

Marcus a hésité, il a regardé Jack avec suspicion, il a réfléchi pendant un long moment. Il a senti que Jack était un homme honnête, un homme qui voulait la vérité, un homme qui voulait la justice.

“D'accord,” a-t-il dit finalement. “Je vous dirai ce que je sais. Mais je veux une garantie.”

“Une garantie ? De quoi parlez-vous ?” a demandé Jack, une pointe d'inquiétude dans sa voix.

“Je veux une garantie que vous allez me protéger,” a dit Marcus. “Je veux une garantie que je ne serai pas arrêté, que je ne serai pas tué.”

“Je ne peux pas vous garantir que vous ne serez pas arrêté,” a répondu Jack. “Mais je peux vous garantir que vous ne serez pas tué. Je vous garantis que nous allons vous sortir de ce pétrin.”

“Et le code d'accès ?” a demandé Marcus.

“Je vous le donne en échange de votre témoignage,” a promis Jack.

Marcus a donné à Jack le code d'accès, un mot de passe simple mais efficace. Il a donné à Jack l'information qu'il attendait, l'information qui pouvait le conduire à la victoire.

Jack a remercié Marcus, il a salué le monstre qu'il avait embrassé, il s'est senti mal à l'aise, il s'est senti dégoûté. Mais il a compris qu'il n'y avait pas de place pour les scrupules dans son combat, il a compris qu'il devait faire ce qu'il avait à faire, il a compris qu'il devait vaincre Le Faucheur, il a compris qu'il devait sauver Emily.

Il a quitté le bar, il a retrouvé son équipe, il a partagé l'information avec ses hommes, il a donné l'ordre d'infiltrer l'entrepôt.

Le moment était venu d'affronter Le Faucheur, le moment était venu de le vaincre, le moment était venu de mettre fin à son règne de terreur.

L'entrepôt était plongé dans une obscurité épaisse, seul un halo de lumière provenant de quelques ampoules grillées éclairait faiblement les murs poussiéreux. L'air était lourd, saturé de l'odeur de métal rouillé et d'humidité stagnante. Le silence était pesant, interrompu seulement par le bruit sourd des pas de Jack sur le sol bétonné. Il s'avancait prudemment, son cœur battant à tout rompre, ses sens en alerte maximale. La tension

était palpable, palpable comme l'atmosphère oppressante qui régnait dans cet antre de la pègre.

Le code d'accès fourni par Marcus avait désarmé le système de surveillance, laissant Jack et son équipe libres de leurs mouvements. Ils s'étaient répartis, chaque membre de l'équipe occupant une position stratégique, prêt à intervenir à tout moment. Jack s'était dirigé vers le bureau de Le Faucheur, un bureau somptueux et disproportionné par rapport à l'entrepôt, symbole de la richesse et du pouvoir du criminel. Il s'attendait à y trouver des documents compromettants, des preuves de ses activités illégales, des indices sur ses projets futurs.

Mais il ne trouva rien. Le bureau était vide, dépouillé, comme si Le Faucheur avait anticipé leur visite et avait tout effacé, tout détruit. Jack sentit un frisson le parcourir, un sentiment de déception et de frustration. Il était passé à côté de son but, il avait manqué sa cible. Il s'est demandé si Le Faucheur avait prévu ce piège, si il avait anticipé leurs mouvements, si il les avait laissés entrer dans son antre pour les faire tomber dans un piège.

Il sentit un léger tremblement dans la structure de l'entrepôt, un tremblement qui augmentait progressivement, se transformant en un grondement sourd qui semblait émaner des profondeurs de la terre. La tension monta d'un cran, les policiers sentirent l'adrénaline se déverser dans leurs veines. Ils étaient pris au piège, encerclés par une force inconnue.

Jack sentit un choc électrique parcourir son corps, une sensation de danger immanent. Il fit signe à son équipe de se regrouper, de se préparer à l'attaque. Soudain, les lumières de l'entrepôt vacillèrent, puis s'éteignirent complètement, plongeant l'endroit dans une obscurité totale. Le silence fut alors interrompu par une série de détonations assourdissantes, des tirs nourris qui résonnèrent dans l'entrepôt comme des coups de tonnerre.

Le groupe fut pris de court, désorienté par l'obscurité et le bruit. La confusion régna pendant quelques secondes, chacun cherchant à s'orienter, à comprendre ce qui se passait. Puis, les lumières se rallumèrent brusquement, révélant un spectacle chaotique. Des hommes armés s'étaient infiltrés dans l'entrepôt, ils tiraient sur les policiers, ils les encerclaient, ils les piégeaient.

Jack avait compris, il avait compris qu'ils étaient tombés dans un piège, qu'ils avaient été manipulés, qu'ils étaient en danger. Il avait compris que Le Faucheur avait tout orchestré, il avait compris qu'il avait anticipé leurs mouvements, il avait compris qu'il était un maître du jeu.

Il se jeta sur le sol, il essuya les tirs, il se faufila entre les hommes armés, il chercha à sortir de l'entrepôt. Il avait compris qu'il ne pouvait pas vaincre Le Faucheur par la force, qu'il devait trouver un autre moyen, qu'il devait trouver une faille, qu'il devait trouver une échappatoire.

Il aperçut une porte à l'arrière de l'entrepôt, une porte qui menait vers l'extérieur, une porte qui pouvait les sauver. Il s'y dirigea en courant, en esquivant les balles qui sifflaient autour de lui, en affrontant les hommes armés qui tentaient de le stopper.

Il atteignit la porte, il la tira, il s'échappa dans la nuit. Il entendit les tirs derrière lui, il sentit l'adrénaline se déverser dans ses veines, il sentit la peur le tenailler.

Il courut, il courut aussi vite qu'il le pouvait, il courut pour sa vie, il courut pour sauver son équipe, il courut pour sauver Emily.

Il s'arrêta dans une ruelle sombre, il se retourna, il regarda l'entrepôt qui brûlait, il regarda les hommes armés qui tiraient sur son équipe, il regarda Le Faucheur qui les observait avec un sourire cru el.

Il avait échoué, il avait perdu, il avait été vaincu.

Il était piégé.

Il était seul.

Il avait l'impression de se noyer dans un océan de désespoir, de se perdre dans un labyrinthe de noirceur, de sombrer dans un abîme sans fond.

Mais il avait une dernière chance, une dernière chance de se sauver, une dernière chance de vaincre Le Faucheur.

Il avait une dernière chance de retrouver Emily.

Il devait trouver un moyen de sortir de cet enfer, il devait trouver un moyen de rejoindre Emily, il devait trouver un moyen de mettre fin à ce cauchemar.

Il devait trouver un moyen de survivre.

Il devait trouver un moyen de devenir le Faucheur.